PROMENADE DE TÊTE PERDUE

les ateliers du spectacle

Sommaire

Liste des 120 Céphalophores réunis par Saintyves.....p.5

38 Histoires de Céphalophores.....p.13
Récits adaptés par Léo Larroche

A chaque douleur son Saint Patron.....p.25

9 Blasons de Saints.....p.33
Récits adaptés par Léo Larroche
Figures établies par Jean Pierre Larroche

Sainte Prolixe.....p.37
Documents et témoignages

Extraits du Livre des traits de Prolixe p.51

Liste des 120 Céphalophores

réunis par Saintyves

ADALBAD OU ADALBAND d'Ostrevand, seigneur franc, duc de douai, Martyrisé avec sa femme sainte rictrude et ses quatre enfants, 2 Février, vers 645.
ADALBERT ou ALBERT DE PRAGUE, apôtre de la Prusse et de la Pologne, évêque et martyr de l'ordre de Saint-Benoît, 23 avril 997.
ALBAN d'Angleterre, premier martyr de la Grande-Bretagne, 22 juin, vers 290.
ALBAN de Mayence, prêtre martyrisé par les Vandales, 21 juin, vers 451.
ALBERTUS. L'abbé Servières a sans doute estropié ainsi : Utbertus.
ALDEBERT. Voir : Adalbad et Oelbert.
ALOF ou ALOPH Voir : Elophe.
ANSAN, premier apôtre de Sienne, 1er décembre 304.
ANTIDE, évêque de Besançon, martyrisé à Ruffey, vers 411, honoré les 17 et 25 juin.
APHRODISE, apôtre et évêque de Béziers, 22 mars, 1er siècle, en réalité personnage imaginaire.
AUDE. Voir : Haude.
AUSONE, apôtre et évêque d'Angoulême, 22 mai, 1er ou 3ème siècle.
AVENTIN d'Aquitaine, ermite, martyrisé par les Arabes dans la vallée de Luchon, 13 juin 813.
BALLSÈME. A Arcy-sur-Aube, diacre et martyr, 15 août, vers 407.
BOËCE le Philosophe (Severinus Boetius), décapité sous Théodoric, le 23 octobre 525.
BOLOGNE (Sainte) (Bolonia), vierge et martyre dans le Bassigny, 16 octobre, vers 362.
CADOC OU CADO, évêque de Bénévent en Irlande, 24 janvier et 21 septembre, vers 570.
CERAN ou CERAUNE, vingt-cinquième archevêque de Paris, 27 septembre ou 28 mai, 7ème siècle.
CHÉRON (Céraunus, Caronus, Caranus), diacre de Chartres ou de Châtres, 28 mai, fin du 5ème siècle.
CHRYSEUIL, archevêque d'Arménie, 7 février 281.
CHRYSOLE OU CHRYSEUIL (Chrysolius, Chrysolus), évêque ou prêtre, apôtre du Tournaisis, 7 février 302.
CLAIR, prêtre, ermite à Naqueville, près Cherbourg, 18 juillet, 885 ou 894.
CLAIR DU VEXIN, prêtre ou évêque, 17 juillet et 4 novembre, 1er ou 7ème ou 9ème siècle, on ne sait.
DALMAS, apôtre de la Provence et de la Haute-Italie, 5 décembre, 3ème siècle.

DECUMAN ou DECOMBE, ermite en Angleterre, 27 avril et 9 octobre, vers 710, en réalité époque débattue.
DÉMÈTRE, premier évêque de Gap, 26 octobre, 1er siècle.
DENIS DE PARIS et ses compagnons Rustique et Éleuthère, 9 octobre, morts sous Valérien en 272.
DENIS L'AREOPAGITE, évêque d'Athènes et martyrisé à Athènes en 95, 9 octobre. Depuis Hilduin il a été confondu par les légendaires apostolicistes avec saint Denis de Paris.
DIDIER, évêque de Langres, passe pour avoir été tué par les Vandales, 23 mai 407 ou 411.
DOMNIN, du Parmesan, 9 octobre, vers 304.
DOMNIN d'Avrilly, 16 ou 21 juillet, 3ème siècle.
EGUINER. Voir : Fingar.
ÉLÈRE ou HÉLIBERT. Voir : Hélier.
ÉLIPHE OU ÉLOPHE (également Alof, Aloph, Elof), décapité à Soulosse, 9 ou 16 octobre, vers 362.
ÉMYGDE, évêque d'Ascoli, 5 août 303
ESPÉRIE, vierge, mise à mort à Saint-Céré dont elle est patronne (diocèse de Cahors), 12 octobre 760.
EUCHAIRE, martyrisé à Liverdun près Pompey, 22 avril ou 22 octobre, 5ème ou 7ème siècle.
EUSEBE (bienheureux), moine de l'abbaye de Saint-Gall, 31 janvier 884.
EXUPÉRANCE ou EXUPERE, de la légion thébéenne, mis à mort à Zurich avec saint Félix et sainte Régula.
FARGEAU et FERGÉON. Voir : Ferréol et Ferjeux.
FÉLIX, de la légion thébéenne, patron de Zurich ; on lui adjoint, avec sa sceur sainte Régula, saint Exupérance, 11 septembre 301.
FERRÉOL et FERJEUX, apôtres de Besançon, 16 juin, vers 212.
FINCAR ou GUINER ou EGUINER, Irlandais, tué avec sa soeur sainte Piala (?) et plusieurs autres dans la Cornouaille armoricaine, 23 mars ou 14 décembre, 5ème siècle.
FIRMIN, premier évêque d'Amiens, mis à tort, par A. Maury, au nombre des céphalophores.
FRAJON ou FRÉ.IOUX en Gascogne, d'après L. Servières.
FRÉMOND ou FREMUND, prince saxon d'Angleterre, 11 mai, 8 ou 9ème siècle.
FRÉZALON ou FREZAULD. Voir : Frodoald.
FRODOALD, évêque de Javoux, dont le siège fut transféré à Mende, 4 ou 11 septembre 820.
FRONTAISE, l'un des quatre compagnons de Saint Front.

FUSCIEN et VICTORIC, décapités près d'Amiens,
11 octobre ou 11 décembre, vers 286.
GAUDENS ou GOINS, mis à mort à Saint-Gaudens (diocèse de Toulouse),
30 août 475.
GEMMULE, tué dans le Milanais, 4 février, 11ème siècle ?
GENÈS OU GENIEZ d'Arles, comédien, 25 août, début du 4ème siècle.
GÉNITEUR OU GÉNITOUR ou GÉNITOUX, du Blanc dans le Berry, 25 ou
30 octobre, 5ème siècle.
GERMAIN, de Langres, évêque de Besançon, 11 octobre, vers 407.
GOHARD ou GROHARD (Guichard, Guilhard, Gonhard, Gunhard),
évêque de Nantes, 25 juin 843.
GOINS. Voir : Gaudens.
GROHARD. Voir : Gohard.
HAUDE (Sainte), vierge armoricaine, mise à mort près de Brest,
18 novembre 545.
HÉLIER, solitaire, patron de Jersey, tué par des pirates, 16 juillet,
6ème siècle.
HILARIAN ou HILARIEN, de Perse, au diocèse de Rodez, 15 juin,
8 ou 9ème siècle.
HISPADIUS OU ISPADIUS, compagnon de Saint Yon, 5 août.
ION OU IONUS. Voir : Yon.
JONAS. Voir : Yon.
JUST d'Auxerre, martyrisé à Beauvais, 18 octobre 287 ou 407.
JUSTE, avec Arthémis son frère et Honesta sa soeur, martyrisés à
Montchel, diocèse d'Amiens, 18 octobre, 3 ou 4ème siècle.
JUSTINIEN ou STINAN, ermite dans l'île de Ramsey, 23 août ou
5 décembre, 4ème siècle.
JUTHWARA (sainte), vierge, honorée en Grande-Bretagne. On lui joint
Saint Kenelm, 17 juillet 819.
KENELM, fils d'un roi des Merciens, mort à sept ans, avec
Sainte Juthwara, 17 juillet 819.
LAMBERT, évêque de Liège, 17 septembre, 7ou 8ème siècle.
LAMBERT, de Saragosse, 16 avril ou 19 juin 306.
LAURIAN ou LAURIEN ou LAURENT, évêque de Séville, tué en France
dans la région de Bourges, 4 juillet, 4ème siècle.
LÉGION THÉBÉENNE. Voir : Félix, Exupérance, Ours et Victor.
LÉON, archevêque de Rouen, apôtre de Bayonne, tué avec son frère
Gervais par des pirates sarrasins, 1er mars, vers 909.
LISAIKE (sainte) ou LIVIÈRE, soeur de saint Élophe, vierge, martyrisée
à Toul, 8 octobre, 4ème siècle, durant la persécution de
Julien l'Apostat.

LIÉVIN ou LIVIN, évêque (?), apôtre de l'Artois et de la Flandre, patron de Gand, 12 novembre 659.
LIVAR ou LIVIER de Metz, tué par les Huns, 25 novembre ou 17 juillet, au 6ème siècle.
LIVIÈRE (sainte). Voir : Libaire.
LIVIN. Voir : Liévin.
LUCAIN, martyr à Lagny près Paris, 30 octobre, 5ème siècle.
LUCIEN de Beauvais, prêtre et martyr, décapité avec deux autres compagnons de saint Denis, 8 janvier, vers 290.
LUPENCE ou LUPIEN de Mende, abbé de Javoux, 22 octobre, 4ème siècle.
MARCEL du Puy, évêque d'on ne sait quel siège, 11 septembre, époque incertaine.
MAURIN d'Agen, martyrisé à Lectoure, 15 novembre, 6ème siècle.
MAXENCE (Sainte), recluse dans le Beauvaisis, tuée par un jeune débauché, 11 octobre ou 20 novembre, 6ème siècle.
MAXIME et VÉNÉRAND, d'Acquigny (Maxime = parfois Mauxe), apôtres de la Lombardie, 25 mai, 4ème siècle.
MILFORD OU MILLEFORT d'Écosse, évêque (?) martyrisé à la Bouvaque près d'Abbeville, 5 novembre, époque incertaine.
MINIAT, soldat, martyrisé à Florence, 25 octobre, 3ème siècle.
MITRE ou MITHRE, originaire de Thessalie, a souffert pour la foi à Aix-en-Provence, 13 novembre, 4ème siècle.
NICAISE, 10e évêque de Reims, tué par les Vandales (?) 14 décembre, 5ème siècle.
NICAISE ou NIGAISE, évêque de Rouen, martyrisé à Écos dans le Vexin, avec Quirin et Scuvicule, 11 octobre 286.
NOYALA ou NOYALE (sainte), vierge, martyrisée à Pontivy, 6 juillet, époque incertaine.
OELBERT (Utbertus), mis à mort en Brabant, honoré au diocèse d'Anvers, 22 octobre.
ORICLE, tué par les Vandales, vénéré en Champagne, 18 novembre vers 430.
OSITHE (sainte), vierge anglaise, mise à mort par des pirates danois, 7 octobre, 7 ou 9ème siècle.
OURS et VICTOR, de la Légion thébéenne, mis à mort à Soieure, 30 septembre, sous Dioclétien.
OVIDE, en réalité OSITHE (erreur de Meyrac).
PAPOUL, compagnon de Saint Saturnin, l'apôtre de Toulouse, mis à mort à Saint-Papoul, 3 novembre, 3ème siècle.
PAR OU PARRE, voir : Patrocle.
PATROCLE, martyrisé à Troyes, 21 janvier, 3 ou 4ème siècle

PIAT OU PIATON, missionnaire dans la Gaule Belgique, martyrisé à Séclin, ler octobre, vers 287.
PIERRE de Troyes (?), d'après J. Corblet.
PLACIDE, disciple de Saint Sigisbert, abbé de Disentis, dans les Grisons, 10 juillet, vers 630.
PROBE, d'Irlande (vierge et martyre), dans le Laonnais, 28 avril, 4ème siècle.
PROCLE OU PROCULE, soldat, martyrisé à Bologne, 1er juin, vers 303.
PROCULE (Sainte), mise à mort à Gannat, dont elle est la patronne, 9 juillet, 11ème siècle ?
PROLIXE (sainte), né en Drôme, martyrisé en 1150.
QUARANTE MOINES, bénédictins irlandais du monastère de Magal, 14 août, époque incertaine.
QUATRE COMPAGNONS de saint Front, apôtre du Périgord : Frontaise, Séverin, Sévérien et Silain, 2 janvier et 25 octobre au 1er ou au 3ème siècle
QUITERIE (Sainte), vierge, mise à mort à Aire-en-Gascogne, honorée dans le diocèse de Bayeux, 22 mai, époque imprécise.
RECULA (Sainte). Voir : Saint Félix.
RÉGULE ou RIEUL, évêque africain réfugié en Italie et décapité par ordre de Totila, 1er septembre, vers 546.
SABINIEN OU SAVINIEN de Saint-Paul-Trois-Châteaux en Dauphiné, 29 janvier, 5ème siècle.
SATURNINE (sainte), vierge, mise à mort par son prétendant, honorée en Artois, 20 mai et 4 juin, époque inconnue.
SAVINIEN OU SABINIEN de Troyes en Champagne, 29 janvier et 29 octobre, 3ème siècle.
SÉVERIN (Severinus Boetius). Voir : Boëce.
SÉVERIN et SÉVERIEN, deux des quatre compagnons de Saint Front.
SILAIN, l'un des quatre compagnons de Saint Front.
Six FRÈRES PRÊCHEURS, décapités par ordre du comte de Toulouse : Fr. Nicolas, Fr. Pierre, Fr. Jean, Fr. Robert, Fr. Edmond et un autre Fr. Jean.
SOLANGE OU SOULANGE en Berry, vierge tuée par son ravisseur, 10 mai, vers 878.
SOPHIAS. Voir : Cadoc
SPÈRE OU SPÉRIE (Sainte). Voir : Espérie.
SYMPHORIEN d'Autun, 22 août, sous Marc-Aurèle, 178.
TANCHE (Sainte), vierge du diocèse de Troyes, tuée par un homme qui voulait la déshonorer, 10 octobre, vers 620.
HÉONESTE, évêque d'Altino et six martyrs, 30 juin ou 30 octobre ou

20 novembre, 5ème siècle.
URSIAN de Ravenne, médecin, 10 juin 62 sous Néron.
VALERE OU VALÉRIE (Sainte), vierge, convertie par Saint Martial, décapitée à Limoges, 9 décembre, 1 ou 3ème siècle.
VARNEFRIDE. Voir : Wénéfride.
VENEFRIDE. Voir Wénéfride.
VENERAND d' Acquigny, compagnon de Saint Maxime.
VICTOR de Soleure, compagnon de Saint Ours.
VICTOR de Cerezo, prêtre et solitaire en Espagne, martyrisé par les Maures, 26 août 950.
VICTORIC d'Amiens, compagnon de Saint Fuscien.
WENEFRIDE, moniale anglaise, décapitée par un prince qui s'était épris d'elle, 3 novembre, 7ème siècle.
YON, prêtre grec, compagnon de saint Denis en France, évangélisa soit Chartres, soit Châtres (aujourd'hui Arpajon), 6 août ou 22 septembre, époque incertaine.

Cette liste ne prétend pas être exhaustive, mais elle est de beaucoup la plus complète. La liste donnée par Meyrac contient plusieurs erreurs : Sainte Clair pour Saint Clair, Saint Ovide pour Saint Osithe, et je n'ai pas trouvé trace de la céphalophorie de Saint Maurice.

P. Saintyves

X Histoires de Céphalophores

Récits adaptés par Léo Larroche

Ansan, premier apôtre de Sienne

Je suis Saint Ansan, premier apôtre de Sienne. Descendant de la famille romaine des Anici, je deviens Chrétien à 12 ans. Mais mon père n'était pas pour, alors j'ai dû fuir à travers l'Italie pour éviter sa colère. À Bagnotéa et Sienne je convertis tellement de païens qu'on m'appelle le « Baptiste ». Mon père m'a finalement retrouvé, il m'a dénoncé et on m'a décapité, en l'an de grâce 304.1. Adalbald surnommé d'Ostrevand.

Antide

Je suis Saint Antide, martyr défroqué. À vingt ans, une chèvre noire me parle en ces termes :
« Va à Rome et châtie le pape pour ses pêchés ». Devant l'église Saint-Pierre, les gardes suisses refusent de me laisser entrer, alors j'invoque le nom de Belzébuth et je fais un peu de bordel, juste pour montrer que je suis sérieux. Je fus mis à mort au Capitole. Les bourreaux sont tellement effrayés lorsque ma tête coupée leur adresse la parole qu'ils se percent de leurs propres armes dans leur fuite précipitée. J'étais bien vengé.

Bologne

Je suis Sainte Bologne, native de Grands dans les Vosges. Restée vierge à l'âge de 25 ans, je coiffais toujours sainte Catherine. Le règne de Julien l'Apostat fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. J'avais toujours le feu au cul. Heureusement, des soldats éméchés me firent passer à la casserole. Mais l'un deux, pédé comme un phoque, était plus méchant qu'une teigne et me fit subir un tel martyr qu'à la fin j'en perdis la tête. Mon corps disait non, ma tête disait oui, ce dilemme me coûta la vie.

Cadoc

Je suis Saint Cadoc, moine gallois. À Cardiff où je naquis en 430 personne n'osait encore parler d'émancipation, de séparation des pouvoirs ou de droit au travail. Je décidais de voyager afin de parfaire mon éducation politique. De retour en Angleterre, je trouve mes compagnons en grande difficulté face aux envahisseurs saxons qui les harcèlent sans relâche. Pris de fureur, je me joins au combat et transperce 14 000 hommes de ma lance avant de tomber face à Odoacre le Fourbe. Sitôt tombée, ma tête demande à être remise sur mes épaules et prononce le premier discours pour l'indépendance du Pays de Galles.

Noyale
(histoire originale
un peu réduite)

Je suis Sainte Noyale, l'une des plus célèbres parmi les céphalophores. Écoutez mon histoire, elle en vaut la peine. Il y a déjà longtemps que portant ma tête entre mes mains, je marche, accompagnée de ma nourrice, lorsque nous arrivons dans un vallon solitaire. Fatiguées, nous nous asseyons. De mon col de jeune martyre trois gouttes tombent, et aussitôt trois fontaines limpides de jaillir. Puis, enfonçant mon bourdon dans la terre, il se transforme en aubépine. Ma nourrice plante de même sa quenouille et son fuseau, ils se changent en hêtres. Je prie sur une longue pierre qui conserve la trace de mes doigts et je dors sur une autre pierre où l'on reconnaît la forme de mon corps. Le lendemain, je m'engage sur un chemin creux qui nous conduit au désert de Sainte Maluen. À peine arrivée je m'écris: « C'est ici nourrice bien-aimée que j'ai choisi le lieu de ma sépulture. »
Et merveille dernière : on vit l'aubépine trembler pendant que la vierge trépassait.

Sabinien

Je suis Saint Sabinien, né à Sammos. Avec ma sœur Sabine nous sortîmes de Sammos en clandestinité afin de suivre l'instruction de Sylvestre, ancien cistercien, sur les rives de la Seine. C'est ici que les soldats lancés à notre poursuite surgissent et nous surprennent. Sûr et certains d'êtres sauvés par le Seigneur, nous avançons sur les flots qui s'affermissent sous nos pas. Cependant, six soldats réussissent à suivre, et nous signifient sans hésiter la sentence. Sabine et moi subîmes le supplice en silence. Mais glissant sur le sol ma tête sifflota une chanson si triste que tous surent que justice s'ensuivrait.

Ours et Victor

- Nous sommes Saint Ours et Saint Victor
- Je suis Saint Ours.
- Je suis Saint Victor.
- De la légion Thèbéenne, mis à mort à Soleure, en Suisse, le 30 septembre 286 sous Dioclétien.
-Avec nos 66 compagnons nous sommes décapités sur le pont de l'Aar, après quoi têtes et corps sont jetés dans les flots mais, Ô miracle! nous allons au fond de l'eau nageant à la recherche de nos têtes, les saisissant encore toutes sanglantes, nous dressant sur les pieds au milieu du rapide courant.
- Nous avançons sur l'eau comme sur un terrain solide, marchant en bel ordre vers la rive, la remontant jusqu'à un endroit que l'on indique encore aujourd'hui, à une centaine de

pas du pont.
- En ce lieu nous prions avec ferveur pendant une heure presque entière, puis nous laissons tomber enfin nos têtes, comme pour montrer que nous avons choisi ce lieu pour nos tombes.
- À l'endroit même s'élève la chapelle Saint Pierre-du-Moutonnet.

Valérie
2ème version

Je suis Sainte Valérie, convertie par saint Martial de Limoges. Que le saint homme soit béni et que le Seigneur l'accueille à la droite de son trône dans le temps d'après le temps. C'est lui qui le matin de mon martyre était allé à la basilique Saint Etienne, pour y offrir l'adorable sacrifice, afin d'obtenir à sa chère philothée la force et le courage dont elle a besoin pour consommer généreusement son immolation. Près de l'autel, le bienheureux apôtre offrait la victime du monde au Père Eternel. Moi, telle une brebis soumise, je dépose doucement ma tête à ses pieds et mon corps s'étendit sur le parvis sacré.

Quarante moines Bénédictins du monastère de Magal

Nous sommes les Quarante moines Bénédictins du monastère de Magal, en Roumanie.
La matinée venant de s'achever, nous nous dirigeons vers le réfectoire afin de faire bombance après avoir bien prié. Soudain, un grand chambardement se fait entendre aux portes. C'étaient les Wisigoths, qui exigent nos trésors et nos couverts. Nous leur disons que nous ne sommes que de pauvres moines dont la Règle interdit de posséder aucun objet de valeur, que nos couteaux sont en bois et nos gamelles en terre cuite. Mais les Barbares, ne comprenant pas un mot de notre langue, pénètrent en furie dans le cloître. Décapités dans le choeur de l'église, nous nous relevons après le départ de nos bourreaux et avant de nous coucher pour toujours, nous chantons l'assomption de la Sainte Vierge.

Genitour le Blanc

Je suis Génitour, dit Génitour le Blanc. Après avoir été décapité, je prends ma tête dans mes mains et passant la Creuse à pied sec, me rend à l'église Notre-Dame du Blanc où je trouve la porte fermée. « Quoi, personne pour m'ouvrir ? ». Le portier qui est aveugle de naissance demande : « Qui frappe ? », alors faisant avec mon doigt un trou dans l'épaisseur de la porte, j'y colle ma bouche et je réponds : « C'est moi, Génitour ». Sur le champ, grâce à ma parole, les yeux de

l'aveugle s'ouvrent à la lumière. En mémoire de ce miracle on a percé dans le vantail gauche de la porte de l'église, à un mètre trente du sol, un trou où l'on va mettre le doigt pour obtenir les guérisons des ophtalmies.

Frontaise, Séverin, Sévérien et Silain 1ère version

Nous sommes les Saints Frontaise, Séverin, Sévérien et Silain, les quatre compagnons de Saint Front et, comme lui, avons la tête tranchée. À l'instant même de notre mort, nos corps ignominieusement abandonnés se redressent, et chacun reprenant sa tête entre les mains, ils se mettent en chemin, se dirigeant vers la rivière qu'ils traversent en marchant sur les eaux, gravissent la montagne et arrivent à l'oratoire de Notre-Dame où Saint Front priait. Là ils se mettent à genoux et déposent nos têtes aux pieds du Saint évêque ; nos quatre corps forment une croix sur le pavé de l'oratoire. Saint Front les bénit et procède à leurs funérailles.

Lambert

Je suis Saint Lambert, natif de Maestricht, évêque de Lièges en 668, chassé de mon siège en 674 par le tyran Voldemart, 7 ans de retraite à l'abbaye bénédictine de Stavelot en Belgique, rappelé à mon diocèse par Pépin de Erstal… je passe les détails. Tué à Lièges, pendant la messe, décapité devant les fidèles. Et aussitôt après me relève, cours à travers la nef pour rattraper ma tête qui roulait et dévalait les marches de l'église, et qui traversait rapidement la place, qui prenait de la vitesse, qui bondissait dans le champ d'Ebroïn et qui finalement atterrit dans un trou malodorant et humide. Le tombeau qu'avait choisi pour moi le Seigneur était une auge à cochons.

Haude

Je suis Sainte Haude, mise à mort près de Brest le 18 novembre 545, douce vierge armoricaine ayant la tête tranchée, je la saisis dans mes mains et me rends dans la salle où se tiennent mon père, ma marâtre et mon frère, ce frère même dont j'avais reçu la mort. Dès que j'arrive en leur présence, je remets ma tête sur mon col et fais de vifs reproches à la méchante femme qui avait armé mon meurtrier, je console longuement et doucement ce dernier, puis, lui ayant octroyé pardon, rends à Dieu mon heureux esprit.

Milford

Je suis Saint Milford, bouvier et laboureur. Comme tous les jours j'alla aux champs malgré qu'y pleuve, et là trouvant

sur ma route la bande de Germain le Païen, que j'avons jamais eu comme camarade, là se moquant de la Vierge et de son fils Jésus-Christ qu'a mourut pour nous sur le croix, me chauffant le sang que j'a voulu faire rentrer tous les mots dans la gorge de ce Goth-là. L'était costaud et l'avait les fils au François pour lui donner le main, tant qu'après une bonne bousculade me tinrent les pieds et les bras tandis que le Germain me sciait le cou avec le socle de ma charrue. Ma tête elle vint là toucher une pierre qu'elle est depuis consacrée.

Balseme

Je suis Saint Balseme, diacre et martyr le 15 août 407. Originaire de la ville de Limoges je suis martyrisé par des vandales dans la ville d'Arcy en Champagne. Étant déjà décollé, Dieu veut manifester sa gloire, car aussitôt que je suis abattu, je me lève, et tenant ma tête entre mes mains, je commence à marcher d'un pied ferme devant mes ennemis durant 4 000 pas de chemin. Les Barbares, ces bêtes féroces et cruelles, voyant que je les brave encore après ma mort, me prennent derechef et, me jetant dans un puits qu'ils trouvent à la rencontre, le bouchent de pierres et de terre. Mon corps demeure longtemps en ce lieu, inconnu des hommes mais chéri de Dieu. Il y avait en la cité de Limoges la fille du prince gouverneur du pays qui était aveugle. Une nuit, accablée de tristesse et de sommeil Notre Seigneur lui commanda de s'en aller en France en la ville d'Arcy, et qu'elle trouverait là un puit bouché de pierres et de terre, et que l'ayant fait nettoyer elle y trouverait un grand trésor…Elle arrive au lieu, le fait purger, trouve le Saint corps et est d'abord guérie par le moyen de l'eau qui purifie ses yeux. Dès lors ce fut une source de miracles et de prodiges car les aveugles recevaient là leur guérison.

Fargeau et Fergeon

- Nous sommes Saint Fargeau et Saint Fergeon.
- D'abord amis, nous nous séparons après nos études à Besançon. Fargeau à la forte personnalité devient évêque, Fergeon quant à lui préfère finir sa vie dans la solitude monastique.
- Comme Fargeau en grand équipage visitait les prêtres de son diocèse, il passe devant la cahute de Fergeon. L'évêque avait soif et demande à ce qu'on fasse sortir l'ermite, afin qu'il leur indique le lieu de la source la plus proche.
- Mais Fergeon ayant fait vœu de silence ne peut pas ouvrir la porte. Furieux, Fargeau exige qu'on traîne à ses pieds l'insolent ermite et qu'il soit immédiatement exécuté. La sentence

est rapide. Se penchant sur le corps, Fargeau reconnaît avec stupeur son ami Fergeon. Pris d'un terrible remords, il prend la hache et se coupe lui même la tête.
- Désormais, nous allons toujours ensemble.

PROCULE

Je suis Sainte Procule, pauvre tête solitaire. J'ai l'humeur plus noire que la nuit. Je recherche les lieux isolés et désertiques tels que le fond d'un puit, le sommet d'une colonne, un rocher perdu sur la mer. J'erre ci et là, en fuite comme un animal traqué, sans personne pour consoler ma mélancolie, que la lune, les étoiles, les collines et les rivières…

FINGAR

Je suis Saint Fingar, catholique irlandais. Avec ma sœur Sainte Piala je passe en Cornouailles à la recherche de Silanus et de nos autres compagnons. Nous nous rejoignons sur le pont de Wadebridge et nous célébrons nos retrouvailles pendant plusieurs jours et autant de nuits. À Hayles, près de Penzance, nous sommes tous mis à mort par un chef païen.
Je porte d'abord ma tête coupée sur la montagne de Kirkmandel, puis repars et me rends à une fontaine où je lave ma tête, et finalement m'en vais chercher le lieu de mon dernier repos, peut être vers quelque petit bois sacré, ou sur ce pont où j'avais retrouvé mes amis.

ELOPHE

Je suis Saint Elophe, martyr de l'Enfer. Ardent et scrupuleux, je me crois longtemps prédestiné à être damné. Après ma décapitation je dois bien me rendre à l'évidence : le miracle qui fait de moi une tête coupée est une œuvre de l'Enfer et pas du Ciel, ce qui ne me dérange pas, ce qui ne me torture pas. Au contraire, quel plaisir d'être considéré comme un saint alors qu'en réalité vous êtes un serpent à sonnettes. Gare à qui s'approche trop près de ma tête ensanglantée, gare à celui qui s'écarte du chemin en entendant ma voix et tombe dans un buisson épineux Fasciné par mes paroles, il ira s'endormir pour toujours au creux de ma langue.

LIBAIRE

Je suis Saint Libaire, martyrisé à Leuze. Pour subvenir aux besoins de tous les pauvres hommes qui viennent me trouver, je multiplie les bonnes paroles : à un muet, cette phrase : « Langue morte, et pourtant large et saignante » et le voilà guéri, à un bègue : « Qui parle peu verra sa langue tomber », à un imbécile :

« Du fil de la pensée tombe la parole qui rebondit sur la langue ».
Malheureusement, je ne peux rien pour les infirmes car je ne maîtrise pas les souffles du corps. Je n'explique rien, je ne fais que parler.

Révérien

Je suis Saint Révérien, honoré Autun en France comme martyr d'une des premières persécutions sous Aurélien. M'étant échappé de ma prison les soldats lancés à ma poursuite me rejoignent sur les rives de la Seine, alors notre seigneur me fait marcher sur les eaux qui s'affermissent sous mes pas. Arrivé de l'autre côté et voyant que les soldats ne peuvent passer, j'obtins de Dieu le même privilège pour mes persécuteurs. Ceux-ci ne tardent pas à me couper la tête. Après cette exécution, moi Saint martyre, je montre la vérité de cette parole : « Dire et penser, cela n'a rien à voir », je me relève de terre et porte ma tête l'espace de quarante pas jusqu'au lieu où je dois être enseveli.

Lucain

Je suis Saint Laurian, et mon histoire est trop stupide. J'étais en tournée épiscopale en Gaule. À la sortie de Bourges une bande de Vandales nous est tombé dessus et on a tous été tué, moi le premier, décapité « pour l'exemple » comme ils ont dit. L'un d'eux a ramassé ma tête et a dit que ça ferait bien sur sa cheminée, tous les autres se sont mis à rire et à se moquer de moi. Ils m'ont emporté sur leurs satanés chevaux et m'ont trimbalé à travers toute la Gaule. Quand quelqu'un demandait à qui appartenait ma tête, ils rigolaient en disant qu'ils avaient été chargés de me ramener au roi de Séville. Et les enfants me lançaient des épluchures au visage ! Finalement ils m'ont oublié au bord d'un chemin boueux, sur lequel je suis resté onze mois avant d'être retrouvé. J'ai fini dans la chapelle d'un couvent d'obédience clunisienne perdu au milieu de nulle part, oublié de tous, après avoir été archevêque de Vienne.

Saturnine

Je suis Sainte Saturnine, douce vierge savoyarde. Depuis ma plus tendre enfance, mon frère Basin tentait de conquérir mes faveurs mais j'avais toujours réussi à me dérober. Ma pureté devait demeurer intacte, je voulais me faire moinillonne. Un jour qu'il m'avait entraîné à l'écart mon frère recommence encore et je refuse encore, en tentant de lui expliquer que c'est mal : j'avais à peine ouvert la bouche qu'il me trancha le cou et m'abandonna. Prenant ma tête entre mes mains, je le suis en

l'accablant de vifs reproches. Je lui ai pardonné depuis, pauvre garçon : il est resté puceau jusqu'à sa mort.

PROBE

Je suis Saint Probe, martyrisé par des vandales dans la ville d'Arcy en Champagne. Mon corps me manqua beaucoup au début, j'ai quelque honte à l'avouer, j'étais vraiment très bien fait. C'est en voyant que rien ne me manquait que les Vandales m'ont coupé la tête, par pure jalousie à vrai dire, pour rétablir une sorte d'équilibre.

APHRODISE

Je suis Sainte Aphrodise, pas la déesse Aphrodite. Martyrisée à Béziers en 238, gardant le troupeau d'oies de l'évêque de Langres, je fus prise pour quelqu'un d'autre par une bande de paysans en colère qui me firent subir mille supplices avant de me trancher le cou. Ils massacrèrent aussi les oies, ce à quoi je m'opposais fermement, semant la terreur parmi les hommes stupéfaits de voir mon corps se relever et ma tête les sermonner. En rémission de leur pêché ils durent rentrer chez eux à cloche-pied en récitant la table de neuf à l'envers.

CÉRAN

Je suis Saint Céran, martyr de la Révolution. Sonneur de cloches à Notre-Dame-de-Paris, j'étais en train de faire mon office quand les sans-culottes envahirent l'église et la pillèrent. Ils décapitèrent toutes nos belles statues, et lorsqu'ils me trouvèrent, ils me firent subir le même supplice. Mais ce que Dieu ne pouvait pas accomplir pour la pierre, il le fit pour la chair : se relevant, mon corps ramassa ma tête, monta en haut de l'église et frappa le grand bourdon une dernière fois. Le vacarme assourdissant fit fuir les pillards, certains d'entre eux eurent les tympans crevés, d'autres tombèrent dans la Seine et s'y noyèrent. À ceux-là Dieu accorda son pardon, car il ressuscita les morts et rendit l'ouïe aux sourds par l'entremise de ma parole.

CHRYSOLE

Je suis Saint Chrysole, chanoine de la cathédrale de Montargis. Ayant subi l'ordalie de l'eau froide, puis celle du fer rouge, le jugement de Dieu m'était toujours favorable. Mais mon adversaire le comte Boson II était un homme orgueilleux et entêté qui ne connaissait point la peur de Dieu et ne voulut point entendre raison en cette affaire. Dans un accès de colère il me trancha le cou avec son épée. Ma tête vola à travers l'église, vint atterrir au pied de l'autel et là dit d'une voix forte : « A la pie répond la carpe ». Tombant à genoux,

le comte Boson s'infligea une pénitence de trois mois et offrit à l'église de Montargis un domaine de 5 lieues comprenant champs et moulins. Sur ce même domaine il fit construire une chapelle dans laquelle je repose aujourd'hui.

Aventin

Je suis Saint Aventin, évêque de Luchon. Chevauchant avec mes hommes à la poursuite d'un voleur, je m'égare dans un bois touffu où je demeure abandonné de tous, à la merci des bêtes féroces. La nuit venue, les loups m'entourèrent et me déchirèrent le corps, dévorant même les os, mais curieusement laissèrent ma tête intacte. Je pouvais encore entendre et parler. Épuisé, accablé de stupeur et de chagrin, je dis dans un souffle entrecoupé de larmes : « Tâchez de comprendre, car les mots ont une signification »
aussitôt, me voilà transporté à l'abbaye de Saint-Aventin, où je demeurais en compagnie des moines le restant de mes jours.

Ache et Acheul

Nous sommes Sainte Ache et saint Acheul, unis par un amour impossible. C'est en nous trouvant enlacés que le père de sainte Ache abattit sa lourde épée sur nos cous fragiles. Voyant nos corps se relever, il est pris d'une telle colère que nous préférons nous enfuir, la tête entre les mains, à travers la forêt. Arrivés à une clairière, pris soudain de langueur érotique, nous rapprochons nos têtes l'une de l'autre afin de nous offrir un baiser. Malheur ! Comment embrasser, quand on ne fait que parler ? Les mots qui déferlaient sans interruption hors de notre bouche nous empêchaient de nous unir, nos langues constamment occupées ne pouvaient tendrement se mêler et ce que nous disions était si loin des mots d'amour autrefois échangés, alors que déjà, à cause de cela, nous devenions des étrangers l'un pour l'autre.

Clair

Je suis Saint Clair, martyr bipolaire. Un jour ma tête est une tête, je veux dire qu'à ce moment je sais que ma tête est une tête ; un autre jour, ma tête croit être mon corps et mon corps lui croit être ma tête. Imaginez que l'une veut marcher, tandis que l'autre s'efforce de parler, c'est en théorie impossible, mais ils essayent quand même.

Démètre

Je suis Saint Démètre, de Gap. Décapité à Veynes se trouvant à cinq lieues de Gap. Mon Dieu, faites que je puisse vivre encore pour délivrer ma sœur Blosinde, prisonnière de l'envahisseur romain ! Ma prière fut entendue quelque part, alors je me relevais, attrapais ma tête et couru le long du chemin qui me séparait des cachots de Gap. Afin de m'introduire sans être remarqué, je fis passer ma tête, elle seule, par un égoût jusqu'à la cellule de Blosinde. Nous pûmes nous enfuir par la porte en endormant les gardes avec des berceuses.

Fuscien et Victoric

Nous sommes Saint Fuscien et Saint Victoric, martyrs siamois. Nous sommes décapités ensemble, puis nous nous relevons, prenons nos têtes respectives sous le bras et marchons côte-à-côte à notre tombeau. Victoric toucha le rocher consacré, Fuscien fit jaillir la fontaine, tandis qu'au bord du chemin les gens assistaient à ce double prodige. La blondeur de Victoric faisait ressortir les cheveux noirs de Fuscien, l'un levait sa tête vers le ciel, l'autre l'avait tournée vers le sol. Arrivés au lieu de notre sépulture, il n'était plus possible de nous séparer. Ni de nous distinguer, d'ailleurs.

Genès

Je suis Saint Genès, talonneur de l'équipe d'Albi. Le match contre Carcassone avait commencé en faveur de nous autres Albigeois mais Carcassone ne se laissait pas faire pour autant et il y avait du jeu, du beau jeu, quand cette bagarre stupide a démarré dans l'en-but de Carcassonne entre moi et Fournien, le demi d'ouverture. J'avais l'avantage jusqu'à ce que ses petits copains me frappent par derrière, puis jeté à terre me piétinent le cou, tant et si bien que bientôt j'en avais plus de cou. Ma tête roula sur le terrain et elle aurait pu servir de balle si je n'avais pas crié bien fort que personne ne devait s'aviser de me toucher. Comme j'étais bon buteur, je me suis dis qu'il fallait tenter le tout pour le tout et je frappais ma tête du gauche. Elle monta très haut, passa à travers les buts sous les vivats de la foule, puis disparu de notre champ de vision.

Hilarion

Je suis Saint Hilarion, en 633 je suis décapité à Espalion, en Aquitaine. De là je porte ma tête dans les Landes, au village de Castets se trouve une pierre tachée de mon sang. Je gravis les montagnes qui me séparent du pays basque et sème des traces de mon passage. Puis c'est les Asturies, la Galicie, La Corogne et Vigo sur le chemin. Le Portugal s'étend devant moi, me voilà arrivé au terme de mon voyage.

Léon

Je suis Saint Léon, de Bayonne. Entre le Nord, le Sud et l'Est il me fallait choisir, donc suivant l'Adour, la Mildouze et la Douze et d'autres cours d'eau, me voilà à Agen, ayant fait plus de 200 kilomètres depuis ma ville natale. Pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Je profitais de l'arrivée du printemps pour marcher dans les bois de la Montagne Noire qui offraient de nombreuses sources et de beaux rochers, tous consacrés par ma présence. Au loin, il y avait Toulouse, là je rejoignais la Garonne, et descendais encore, jusqu'à la mer.

Lié

Je suis Saint Lié, décapité par un soldat sur les berges de l'Essonne, en amont de Malesherbes. Un peu plus haut se trouvait le bourg de Pinçon, c'est là que je fis ma première halte, suivi par Trézan, seconde halte, puis prenant la décision de ne pas m'arrêter tous les deux kilomètres je passais Augerville et Dimancheville la bien-nommée, Briarres, Châtillon, Ondreville, directement jusqu'à Aulnay-la-Rivière où l'Essonnes prend sa source. On pouvait ratrapper la Rimarde et poursuivre jusqu'à Yèvres-le-Châtel, ce que je fis en empruntant un chemin qu'on appelle aujourd'hui chemin de la Procession. On me crédite de la ville de Phitiviers, mais je ne suis jamais allé au delà de ce petit chemin.

Livier

Je suis Saint Livier, à ne pas confondre avec Sainte Valérie. Originaire de Saarbrücken à la frontière de l'Allemagne avec la France (mais on ne les appellait pas encore comme ça lorsque je fus décapité, en 240 après J-C), martyrisé au pied du château du seigneur, je me relève soudain, immédiatement rappellé à la vie. Aussi rapide qu'une boussole, je tends ma tête vers l'Ouest et me met en chemin. À quelques 80 kilomètres se trouvait la ville de Metz et son église, et dans cette église le bienheureux saint Julien. C'est à ses pieds que je déposai mon chef ensanglanté et que mon corps s'étendit sur le sol en rendant son dernier souffle.

Lucien

Je suis Saint Lucien, décapité à Beauvais, et ne me confondez pas avec saint Just, qui n'est qu'une invention des hagiographes !
Je suis le seul et unique céphalophore de Beauvais, moi seul ai ramassé ma tête et parcouru le chemin jusqu'à l'église que le peuple appelle St Just, et qui devrait porter mon nom ! Ce faux saint est un imposteur et ne devrait pas faire partie de notre sainte assemblée !

A chaque douleur son Saint Patron

Bouche	Abcès	Saint Cloud – Saint Eudoce
	Abcès dentaires	Saint Vite
	Amygdales (inflammation des)	Saint Godeliève
	Aphtes	Saint Yves
	Angine	Saint Philibert – Saint Tanche
	Eternuement	Saint Elme
	Goitre	Saint Blaise
	Gorge	Saint Blaise – Saint Eusice – Sainte Godeliève
	Extinction de Voix	Saint Ludan
	Langue (enflure de la)	Saint Calmin
	Langue (mot sur le bout de la)	Sainte Prolixe
	Langue (Paralysie de la)	Saint Calmin
	Langue (tumeur de la)	Saint Calmin
	Laryngite	Sainte Nonna
	Inflammation des amygdales	Sainte Gogeliève
	Maladies de la langue	Saint Calmin
	Hoquet	Saint Eugénie
Mâchoire	Bégaiement	Saint Udalric
	Bègues	Sainte Brigitte
	Gencives (inflammation des)	Saint Grégoire d'Arménie
	Gingivite	Saint Nicolas de Tolentino.
Oreille	Abcès de l'oreille	Saint Aspace
	Surdité	Saint Frédéric Saint Gauthier
	Catarrhes	Sainte Rose de Lima
	Oreille (maux)	Saint Piente
	Oreille(maladie et douleurs des)	Saint Flour
	Oreille (bourdonnement d')	Saint Vodoal Saint Gens
	Oreillons	Saint Martial
	Otite	Saint Ortaire
	Ouie (pour recouvrir l'usage de l')	Saint Pol
Nez	Sinusite	Saint Anséry

Cerveau	Agitations nerveuses et spas-modiques	Saint Gilbert
	Amnésiques	Saint Etienne
	Cerveau (transport au)	Saint Fabius
	Congestion cérébrale	Saint Aldéric – Saint Marcel-lin
	Convulsions nerveuses et spasmodiques	Saint Marc
	Delirium tremens	Saint Véran
	Démangeaisons	Saint Céronne
	Albuminurie	Saint Patrice
	Aliénés	Saint Restitute
	Epilepsie	Saint Donoald Saint Jean Bap-tiste Saint Balhazar
	Fièvre Cérébrale	Bienheureux Gauthier
	Maladies Mentales	Sainte Hiltrude
	Glande thyroïde	Saint Berchaire
	Rhume de cerveau	Saint Maur
	Delirium tremens	Saint Véran
	Mémoire (perte de)	Saint Amateur
	Méningite	Sainte Madeleine
	Migraine	Saint Zénobe
Artères	Anémie	Saint Emérentienne
	Artères (oblitération des)	Saint Colomban
	Diabète	Saint Gertrude
	Chancres	Sainte Walburge
	Hémorragie	Sainte Cassilde – Sainte Lucie
	Hypertension	Saint Jean Chrysotome
	Sclérose des Artères	Saint Pierre d'Alcantara
	Trouble Circulatoire	Saint Félix de Cantalice
	Leucémie	Saint Mandé
Poumons	Angine de poitrine	Saint Principien
	Asthme	Saint Ernier
	Etouffement	Saint Saturnin – Saint Blaise
	Anthrax	Saint Hemerland

Cœur	Aorte (déformation et inflammation de)	Saint Yrieix
	Cœur (douleurs cardiaques)	Saint Urbin
	Apoplexie	Saint Bonaventure – Saint Wolfgang
	Trouble Cardiaque	Sainte Foy
	Hydropisie	Saint Eutrope - Sainte Rose de Lima
Articulations	Articulations douloureuses et déformées	Saint Thibault
Jambe	Claudication	Saint Israël
	Crampes	Saint Cadou
	Enflures des jambes	Saint Eutychie
	Entorses	Saint Sévère
	Jambes(Maux de)	Saint Quirin
	Jambes(enflure des)	Saint eutychie
	Fractures	Saint François Régis
	Varices	Saint Epain
Oeil	Aveugles	Saint Clair – Sainte Godeberte
	Aveugles nés	Saint Hervé
	Bigleux	Saint Pantaléon
	Cataracte	Saint Guillaume
	Cécité	Sainte Germaine -Cousin
	Conjonctivite	Saint Guénolé
	Iris (inflammation)	Sainte Flamine
	Glaucome	Sainte Fare
	Décollement de la rétine	Saint Odon
	Strabisme	Saint Montain
Bile	Bile (dérangement de la)	Bien Heureux Frère Gilles
Peau	Boutons suppurants et pustuleux	Sainte Marthe

	Brûlures	Saint Gemme
	Ecchymoses	Saint Goulven
	Ecorchures	Saint Agathon
	Eczéma	Saint onoflette
	Verrue	Saint Séverin
	Démangeaisons	Saint Céronne
	Maladies de la peau	Saint Antoine
	Impétigo	Sainte Reine
	Couperose	Saint Séréné
	Fistules	Saint Albert
Caillou	Calcul de la vessie	Bien Heureux Jean Opilion
	Calculs urinaires	Saint Gengoult
	Maladies de la pierre	Saint Benoit - Saint Drogon- Saint Gérard - Saint Liboire
Estomac	Cancer de l'estomac	Saint Arnould
	Appétit	Saint Chamant
	Congestion	Saint Hugues
	Crampes d'estomac	Saint Julien
	Estomac (Brûlure d')	Saint Clément d'ancyre
	Estomac (descente d'estomac)	Saint Amaranthe
	Estomac (Maux d')	Saint Rose de Lima
	Faim	Saint Cénéeic et Saint Cénéré
	Maux de ventre	Saint Loup – Saint Philomène
	Ulcère	Saint Job Sainte Radégonde
Reins	Cancer des reins	Saint François- Xavier
		Sainte Anasthase
	Insuffisance Rénales	Saint Marc
Vessie	Incontinence d'urine	Sainte Maure
	Infection des voies Urinaires	Saint Maxe
	Cystite	Saint Sigebert
Sexe	Chasteté	Saint Casimir
	Frigidité	Saint Cassien

Sexe	Grossesse	Sainte Marguerite – Sainte Rose de Lima
	Impuissance	Saint Luc
	Pureté	Sainte Soline
	Stérilité	Saint Paterne Sainte Marguerite
	Tentation	Saint Sévère Sainte Soline
	Hystérie	Saint Pérégrin
Intestins	Coliques	Saint Bald
	Coliques hépatiques	Saint Martin
	Coliques néphrétiques	Saint Evremond – Saint Liboire
	Constipations chroniques	Saint Omer
	Diarrhée	Saint Mmers
	Intestins(Maladie chronique)	Saint Clément d'ancyre
	Intestins(tuberculose des)	Saint Médard
	Hémorroïdes	Saint Momelin
	Convulsions	Saint Ghislain – Saint Jean-Baptiste – Sainte Pexine – Saint Willebrod
	Entérites	Saint Mamers
	Occlusion intestinale	Sainte Bibiane
Os	Décalcification	Saint Jean l'aumônier
	Croissance	Saint Sulpice
	Os (maladie des)	Saint Thècle
	Os (déformation des)	Saint Sylvain
	Os qui se soudent	Saint Germer
Dent	Dents (chute des)	Sainte Lucie
	Dents (déchaussement des)	Saint Flaive
	Dents (maux de)	Sainte Apolline – Saint Bald – Saint Christophe – Saint Désiré – Saint Grégoire d'Arménie – Saint Robert
	Dents (rage de)	Saint Jouin- Sainte Elisabeth
	Dents des petits enfants	Saint Vorle

	Descentes intérieures	Saint Drogon
	Rage de dents	Saint Jouin
Rate		Saint Wasnon
Foie	Empoisonnements	Saint Hoilde
	Foie	Saint Josse
	Jaunisse	Saint Gerlac
Muscle	Escarres	Sainte Soline
	Esprits Mauvais Esprits	Saint Saint cybard- Saint Victor de Mrseille
Prostate		Saint Liboire
Cote	Point de Coté	Saint Leuce
Pied	Excroissance au pied	Saint Genoux
	Insensibilité des extrémités	Saint Waast
	Goutte	Saint Marc – Saint Maurice – Saint Gérard
	Gravelle	Saint Benoit – SaintSaint burchard – Saint Gérard
	Pied Bot	Saint Pirmin
	Verrue plantaire	Saint Cassien
Main	Engelures	Saint Corentin
	Maladies des Mains	Saint Hospice
	Gerçure	Saint Balbine
Crâne	Insolation et leur suite funeste	Saint pierre et Paul
	Calvitie	Sainte Emérentienne
	Maux de Tête	Saint Aspace Saint Aventin Sainte Bibiane Saint Emilen
Colonne vertebrale	Hernies	Saint Conrad – Saint Emilien – Saint Gomer
	Rhumatisme	Saint Caprais

9 Blasons de Saints

Récits adaptés par Léo Larroche
Figures établies par Jean Pierre Larroche

Eusebio

Eusebio était ermite. Il consacrait son existence à la rédaction d'un livre et ne sortait pas de sa petite cabane, entièrement plongé dans son travail. Mais Eusebio était incapable de trouver une seule idée intéressante, alors il recopiait la Bible. Un jour, un serpent l'avertit qu'un grand danger le menaçait. Indifférent, Eusebio ne se leva pas de sa chaise. Des cloches sonnèrent le glas au loin mais Eusebio restait penché sur sa table. C'est là qu'il mourut, enchaîné à sa folie, s'étant oublié lui-même.

Pompilio

Pompilio était forgeron. Un jour, un mauvais génie se glissa dans la forge et lui déroba ses tenailles. Afin de les récupérer, Pompilio se coupa un doigt, le mangea et attendit. A l'intérieur son estomac noué digérait le doigt qui se changea successivement en plume, en pomme et en cabane. Pompilio rentra en lui-même et alla chercher les tenailles qui se trouvaient dans la cabane. Il avait vaincu le mauvais génie, mais perdu un doigt dans la bataille.

Adalberto

Porter sa tête n'est pas de tout repos. Ainsi le pauvre Adalberto, qui n'avait rien demandé à personne et qui se retrouvait, après sa décollation, bien embêté de devoir continuer à vivre. C'était un problème de caractère. Il n'avait qu'une envie, s'arrêter et pleurer toutes les larmes de son corps (ou ce qu'il en restait). Voyant son chagrin, une femme lui proposa de lui recoudre la tête sur les épaules. Adalberto accepta avec joie, et pour la remercier fit jaillir une petite fontaine. Puis repartit en gambadant.

Atanasio

Un soir, après avoir dîné avec sa famille, Atanasio descendit à la lueur de la lune pour nourrir son cheval. Il prit sa fourche et tendit à l'animal une bonne brassée de foin. Enervé, le cheval rua et précipita Atanasio dans le puit. Désormais, le pauvre homme vit à 50 mètres sous la terre. Il transforme les cailloux en pièces d'or.

Bonaventura

Bonaventura lisait l'avenir des gens à la lueur d'une bougie. « Je vois une grande montagne, dit-elle un jour à un unijambiste, que vous mettrez cinq ans à gravir. Je vois aussi des larmes, beaucoup de larmes au cours de cette épreuve. Il vous faut prendre du repos ».
« Cela ne veut rien dire », s'énerva l'unijambiste, et il la battit avec son bâton jusqu'à ce que mort s'ensuive. Les reliques de la sainte préfèrent désormais parler du passé.

Perpetua

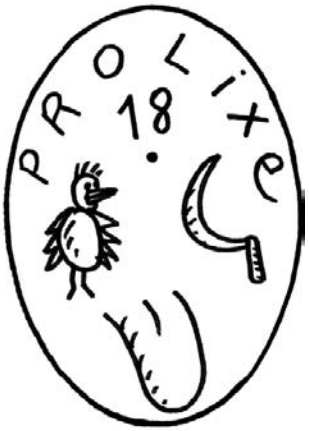
Perpetua avait le sens de l'organisation. Elle ne travaillait que trois jours sur sept, le reste du temps elle volait. Son emploi du temps était divisé comme suit : lundi, mardi et mercredi rémouleuse de lames en tous genres, jeudi, dérober montres et bijoux au marché, vendredi, se faire payer à boire, le week-end avec les garçons. Mais de cette vie dissolue personne ne garda la trace, et ses os furent vénérés comme ceux de la plus pure des saintes.

Félicidade

Felicidade était couturière. Toute la journée, elle coupait les tissus avec ses grands ciseaux. Homem était son amant; depuis qu'il avait apercu le bout de son sein dépassant de son corsage, il en était tombé follement amoureux. Une nuit, il appuya une échelle sur le mur de sa maison et grimpa jusqu'à sa fenêtre. Discrétement, il s'introduisit dans sa chambre, mais hurla de douleur en posant le pied sur un clou. Le père de Felicidade accouru et trouva l'inconnu près du lit de la jeune fille. Il voulut le tuer mais son bras s'abattit par hasard sur son propre enfant. On invoque Felicidade pour les amours contrariés.

Cornelio

Le martyr de Cornelio eut lieu en 1153. Mathématicien de renom, il fut pendu en public pour avoir inventé un drôle de système de géométrie. En effet, il calculait les angles sur les nattes des filles et cherchait à déterminer la figure exacte de la cuillère.



Prolixe

Prolixe vivait dans le département de la Drôme. Son père ne l'avait autorisé à parler qu'une fois par jour, aux alentours de dix-huit heures. Un soldat étranger la décapita avec sa serpette. Déclarant qu'elle ne cesserait jamais plus de prononcer les mots qu'elle avait dans la tête, elle parla sans s'arrêter pendant plus de trente ans et ensuite disparut.

Sainte Prolixe

Documents et témoignages

Les textes réunis dans cette édition ont été écrits ou traduits par :
- Anne Ayçoberry - AA
- Philippe Ayçoberry - PA
- Balthazar Daninos - BD
- Pascale Hanrot - PH
- Léo Larroche - LL
- Jean Pierre Larroche - JPL
- Sylvie Papandréou - SP
- Nathalir Quintane - NQ
- Natacha Zaranis - NZ

Avant qu'elle souffrit la décollation en 1150, Prolixe déclara à ses bourreaux quelle ne cesserait jamais de prononcer les mots qu'elle avait dans la tête.
Aussitôt son martyr exécuté, Prolixe prit sa tête entre les mains et parla sans s'arrêter jusqu'en 1187.
La tête disparaît alors pour longtemps et on ne la retrouvera jamais tout entière. Seuls des fragments authentifiés - retrouvés dispersés et qui nous ont été confiés – attestent aujourd'hui de son martyr et des mystères de sa parole et de son visage.

JEUNESSE
NQ

Prolixe vivait dans le département de la Drôme (qui ne l'était pas encore au IVe siècle, mais une province demi romaine). C'était la dernière née d'une famille de huit enfants. Le père, exaspéré par les cris et babillages des petits, avait décidé d'accorder à chacun un temps de parole et/ou de manifestations vocales limité. Ainsi, Apolne, dix ans, intervenait à matines; Germain, neuf ans, devait s'exprimer à laudes; Adelfe, huit ans, émettait à midi; les remarques de Gonthe, six ans, n'étaient autorisées qu'après midi, etc. Prolixe intériorisa très tôt l'interdit et dès ses trois ans, elle ne posa les questions habituelles aux enfants de cet âge (qu'est-ce que la poussière ? pourquoi est-ce que j'ai des cheveux ? etc) qu'autour de dix-huit heures, ce qui l'obligea précocement à un effort de synthèse remarquable. Le reste du temps, elle vaquait à ses occupations dans un silence absolu. Si on la rencontrait dans ces moments, on pouvait en déduire qu'elle était un peu arriérée, ou stupide. Mais il suffisait de la surprendre à l'heure dite pour être ébloui par sa capacité de réflexion et le génie qu'elle avait à dénouer n'importe quelle difficulté de pensée.

UN TEMPS DE PAROLE
JPL

Prolixe n'avait chaque jour qu'un très court temps de parole autorisé. Aussi développa-t-elle un langage très synthétique pour en dire le plus en un minimum de temps. Elle abandonna progressivement pendant son existence adverbes, verbes, adjectifs, articles…pour ne prononcer que des substantifs.
En parlant Prolixe ne se consacrait pas à l'énoncé de ses opinions ou de ses projets d'action, elle usait pour ça de langages visuels et corporels.
Prolixe additionnait à voix haute les noms de toutes choses.

RÊVES
LL

Prolixe n'avait chaque nuit qu'un très court temps de rêve autorisé. Aussi développa-t-elle un sommeil très synthétique pour pouvoir faire le plus de rêves en un minimum de temps. Elle abandonna progressivement pendant ses repos couvertures, oreillers, draps, lit… pour ne plus rêver qu'éveillée.

Chez la tante
NQ

Un jour, sa tante l'invita à venir battre le beurre chez elle. Cette personne, que les parents de Prolixe n'aimaient guère, habitait à l'autre bout des champs. Prolixe les traversa, repoussant quelques vaches qui lui barraient la route, et parvint au terme de sa route en fin d'après-midi. Sa tante était en train de plaisanter avec quelques soldats et le beurre attendait toujours d'être battu. Prolixe se faufila vers la baratte; c'est alors qu'un soldat d'humeur badine avança la jambe pour lui faire un croche-pied. Prolixe lui lança l'équivalent d'un « Va te f... », le soldat lui en colla une et lui intima l'ordre de se taire. Ce qu'il ne savait pas, c'est qu'il était six heures, et Prolixe déclara à la cantonade qu'elle ne cesserait jamais de prononcer les mots qu'elle avait dans la tête. Le soldat y vit un acte de rébellion, décida de faire un exemple, traîna la petite sur la place du village, fit appeler tout le monde, des vieillards aux marmots, et la décapita personnellement en une seule fois à l'aide d'une serpette.

Le soldat
LL

Le soldat s'appelait Thibaut Tristebourses dit « Pas de bol ». Ses seuls biens étaient son casque qu'il avait fauché sur la dépouille d'un colonel et qu'il ornait d'une grande plume rouge, quatre pochettes de cuir accrochées à sa ceinture et une serpette. Il avait pris pour habitude de ne jamais se laver, ce qui lui donnait un aspect déplorable : les yeux globuleux, les dents gâtées, le gilet de cuir troué et tâché, le pantalon bouffant couvert de boue. De ses larges mains sortaient des doigts démesurément longs et noueux qu'il agitait lentement sous le nez des gens. Il se déplaçait rapidement et parlait vite. Après le martyr de Prolixe il tomba sous le châtiment du mutisme stupide.

Le vicaire
LL

Le soldat n'était pas soldat mais vicaire.
Le vicaire s'appelait Roland Risdebourses dit « Fraisjoyeux ». Ses seuls biens étaient sa calotte qu'il avait reçue des mains du prêtre de son village, trois chapelets de bois pendus autour de son cou et un bréviaire.

Décapitation
NQ

C'est alors que le miracle se produisit: Prolixe se releva, alla à l'aveuglette chercher son chef - qui n'avait cessé de protester de l'injustice qui lui était faite -, le prit sous son bras et, tandis qu'il parlait toujours, fustigeant la couardise des habitants du village, tempêtant contre l'occupation, prédisant le pire, elle s'engagea dans la rue principale (qui n'était qu'un chemin), et disparut dans un rayon de soleil déclinant. Depuis, chaque jour vers dix-huit heures, elle apparaissait un peu à n'importe quel endroit - lavoirs, entrée de l'église, étable, ou en plein champ -, sa tête fermement tenue et discourante.

La Corneille
LL

La Corneille tournait dans le ciel. Au-dessus de la grand place elle entendit des cris. Elle amorça alors un mouvement de descente circulaire et s'arrêta au sommet d'une colonne. Un soldat traînait une jeune fille par les cheveux et se dirigeait vers le gibet, au milieu de la place. Arrivé près de la potence il empoigna une hache, jeta la jeune fille sur l'estrade et monta à son tour. Puis il plaça la tête de l'infortunée sur un billot de bois ; il leva sa hache et l'abattit sur son cou.
A cet Instant le Choc de la Hache est répercuté par le Choc qui frappe l'Esprit de la Corneille, si violemment que la pauvre bête se coupe la langue, et l'avale. Elle pousse un cri éperdu qui actionne en elle le Mécanisme de la Parole et c'est pourquoi tous ceux qui étaient présents lors de ce miracle purent témoigner et révéler les premiers Mots de la Corneille.

La Corneille
LL

La Corneille tourne dans le ciel
Elle a une voix grave et sonore
Elle a de l'affection pour Prolixe
Elle est de nature calme. Constante. Des fois elle s'agace pour des choses qui peuvent paraîtrent sans importance ou trop subtiles.

Dialogue muet entre Prolixe et la Corneille
LL

Elles se font face. La Corneille s'avance et tape de son bec le haut du front de Prolixe. La bouche de Prolixe s'entrouvre et on entend un chuchotement à peine audible. La Corneille penche la tête et enfonce son bec dans la bouche de Prolixe. Elle écarte les ailes et recule lentement en tirant un ruban de papier. On entend un « clic ». La Corneille lâche le ruban. La tête de Prolixe se tourne. Le ruban se déroule tout seul et on entend clairement les mots prononcés par Prolixe. La Corneille va se mettre sur son perchoir et commence à croasser bruyamment, couvrant les mots de Prolixe.

Enumération
JPL

Après sa décapitation Prolixe poursuivit sans jamais s'arrêter son interminable énumération de substantifs que le moine Bessarion releva méticuleusement durant cinq pleines années.
Il existe encore un manuscrit de ce relevé des Mots de Prolixe contenant plus de 200 000 mots répertoriés !
Le sens de cette sorte de nomenclature n'est pas explicite ! Seule une analyse statistique portant sur les occurrences de certains noms, les parentés, voisinages, allitérations, consonances…peut dégager quelques significations qui demeurent cependant toujours énigmatiques.

Courant d'air
JPL

Comment Prolixe pouvait-elle se faire entendre alors que sa tête était détachée de son corps ?
Elle articulait sans cesse les substantifs mais, privée de poumons et de cordes vocales, n'émettait aucun son audible.
Il fallait disposer la tête de Prolixe d'une certaine façon dans un courant d'air pour qu'un souffle la traverse et que son articulation muette se transforme en chuchotement audible. C'est en plein vent que la parole de Prolixe s'exprimait le plus intelligiblement.

Horlogerie
JPL

Prolixe avait une horloge dans la tête. A 18heure toujours très exacte, elle se mettait à parler et s'arrêtait toujours 15 minutes plus tard précisément.

LL

Prolixe avait une montre / un chronomètre / un cadran solaire / une pendule / un carillon / un coucou / une clepsydre / un sablier dans la tête.

Glouglou
LL

Il fallait disposer la tête de Prolixe d'une certaine façon dans un courant marin pour que l'eau la traverse et ressorte sous forme de mots glougloutés.

Phylactères
LL

Il arrivait que le mécanisme de Prolixe s'enraye sous la pression de son vocabulaire. Les mots, au lieu d'être énoncés, s'accumulaient dans sa tête ; et comme les mots ne peuvent pas rester en l'air ils se gravaient automatiquement sur un ruban de papier. Mais la tête de P. risquait d'exploser sans l'aide précieuse de la Corneille. Toujours présente lors des apparitions de Prolixe, elle voltigeait jusqu'à elle et glissait sa tête. Elle assistait au déchaînement substantivé. Autour d'elle défilaient à une vitesse vertigineuse les listes innombrables et les noms affolés qui s'enroulaient contre les parois de la boîte crânienne. La Corneille devait agir avec dextérité. D'un coup de bec rapide, elle se saisissait de l'extrémité du ruban (l'amorce, le déclencheur) et fermement se tournait en arrière. Passé le trou de la bouche le ruban pouvait se déployer librement et Prolixe d'émettre ses mots de façon audible. La Corneille était très contente, à chaque fois, et riait bruyamment.

Dans la Tête de Prolixe
JPL

C'est pas grand chose…On peut dire qu'elle avait plus une idée derrière la tête qu'à l'intérieur. D'ailleurs il n'est jamais question du sens de ce que disait Prolixe : une longue litanie de mots livrée après sa décapitation, un strict nécessaire prononcé chaque jour en temps compté (15 minutes) avant son martyre.
Prolixe ne transmet aucune parole, ne délivre aucun message, ne ré-

vèle aucune signification, aucune vision ; seuls les Noms Communs, interminablement, passent entre ses lèvres.
Alors, finalement, il n'y a presque rien dans la Tête de Prolixe. C'est une chambre vide que traversent de temps en temps des courants d'air. Les courants d'air passent par la bouche, ils rendent audibles les mots qu'articulent sans cesse les lèvres et la langue de Prolixe. Mais ça se passe là déjà au dehors de la chambre, dans une antichambre à l'extérieur.
Les murs de la chambre gardent en mémoire l'écho des courants d'air et des mots qui circulent dans la bouche.
Il y a quand même quelque chose dans la Tête qui relève plutôt de la mécanique : c'est un dispositif horloger qui ouvre chaque jour à telle heure la porte qui donne sur la bouche et laisse passer le courant d'air.
Sur la langue de Prolixe et entre ses lèvres passent les Noms Communs. Dans la Tête de Prolixe une Mécanique active régulièrement la Pneumatique de la parole et la rend audible.

C'est l'enveloppe donc qui compte. C'est dans l'enveloppe que ça se passe, dans ses plis et toutes ses peaux superposées. La bouche de Prolixe est du côté de l'enveloppe : un creux ; au fond est accrochée la langue, en dessous s'ouvre la porte qui communique avec l'intérieur de la Tête et par ou passe l'air pour la voix.

La langue de Prolixe

JPL

Prolixe vivait dans le département de la Drôme dans la première moitié du XIIème siècle
Elle parlait Latin ?
Que parle-t-on au XIIème siècle dans la Drôme ?
Le recueil des Mots de Prolixe du moine Bessarion est écrit en Latin, mais cela ne nous dit rien de la langue utilisée par Prolixe.
Hypothèse : la Tête coupée de Prolixe ne parlait pas la même langue que la Tête-de-Prolixe-sur-ses-épaules.
L'écoute attentive des reliques sonores indique que la Tête coupée de Prolixe parlait Grec.

Le Maître de Sainte Prolixe

Le Maître de Sainte Prolixe réalise en 1160-70 un tableau fameux qui fait l'objet d'une véritable dévotion pendant plus d'un siècle puisqu'il reproduit en image le Miracle des multiples Faces de Prolixe.
Le tableau offrait aux spectateurs - sans qu'il leur soit possible d'observer une apparente transformation – un visage d'un instant à l'autre toujours différent.

LL	Le Maître de Ste Prolixe sculptait dans la glaise les métamorphoses du visage aux traits changeants, reproduisant en volume le Miracle des multiples Faces de Prolixe.
La Relique Majeure	(le moulage - en creux - de la tête de Prolixe, réalisé en 1185 et conservé dans une chasse-reliquaire), est l'un des moments du Visage de Prolixe, l'une de ses versions.
Miracle NZ (Traduit du Grec)	Prolixe était muette. Le miracle après sa décapitation par le soldat : Prolixe avec sa tête sous son bras a commencé a parler sans cesse en disant que des mots. Quand par épuisement elle s'est effondrée, une pluie des langues de bœufs a commencé à tomber. Il a plu 18 jours sans arrêt. Tellement qu'on dit que le village a disparu du plan de la terre.
Miracle NZ (Traduit du Grec)	Quand le miracle a eu lieu et la tête de Prolixe disait que des mots, sa langue a commencé a s'allonger sans cesse, en amenant Prolixe a l'étouffement. Quand Prolixe a disparu derrière cette montagne de langue on a pu la mesurer :18 mètres. Aujourd'hui on représente Prolixe avec la langue de sa tête pendue jusqu'au sol. L'expression «avoir la langue bien pendue» (la parole facile) vient de ça.
Saint-Pierre NQ	On raconte que Saint-Pierre, impressionné, vint la voir un soir d'hiver alors que la nuit tombait tôt et que la tête expliquait les raisons pour lesquelles le prix du pain augmentait sans cesse.. Il lui proposa, très humblement, de l'aider à porter son fardeau, mais Prolixe répliqua qu'elle n'avait besoin de personne, qu'elle s'était toujours débrouillée toute seule, et que ça ne risquait pas de changer de sitôt. Saint Pierre repartit, agacé.
Culte NQ	- Des fragments authentifiés de la tête de Sainte Prolixe ont été retrouvés, en particulier dans la Drôme, mais également en Corrèze, et jusqu'en Norvège (les deux incisives et une partie de la mâchoire sont encore visibles dans une chapelle près de Björjn). - Les yeux de Prolixe, par glissement, ont parfois servi au culte de Sainte Lucie. - Il y a, évidemment, un nombre considérable de langues de Prolixe, et une seule oreille. - Des cheveux de Prolixe, utilisés pour boucher le vin de messe pendant trois décennies, sont révérés une fois l'an à six heures dans la Manche. -Protectrice des avocats et des démonstrateurs (marchés, foires), Prolixe est devenue, par extension, la sainte protectrice des otites (lat.

otitarum curatio) et des caries (caries curatio).
-Par antiphrase et uniquement en Corrèze, elle protège les muets et les bègues.

CULTE
BD

Quand on avait un mot coincé au bout de la langue il suffisait d'invoquer Prolixe pour le libérer.
Tous les mots libérés par Prolixe au cours d'une journée, lui parvenant de toutes parts, s'accumulaient et faisaient pression sur sa langue et finalement se déversaient au cours de ses 15 minutes de parole journalière.

CULTE
BD

Des images pieuses de Prolixe dans de nombreux couvents (également très appréciées dans les monastères où des reproductions circulaient sous la soutane…) étaient destinées à délivrer celle qui, ne pouvant se souvenir d'un mot ou d'un nom ou d'une date, ne parvenait pas à retrouver le calme par la prière. Un signe de croix devant l'image de Prolixe, déliait le mot rebelle coincé sur la langue de la none.
Depuis il est d'usage d'invoquer Prolixe quand on a un mot au bout de la langue.

CULTE
LL

Des images blasphématoires de Prolixe circulaient également, comme l'atteste R.W. Eckard (Le saint dans le lupanar in L'érotisation du sacré) dans les maisons de passe des villes commerçantes. Les nones et les moines qui se compromettaient dans ces lieux apportaient avec eux une petite représentation de Prolixe destinée à délier la langue et non plus le mot…Ce qui n'aurait eu aucune utilité ici peut sembler plus valable d'un strict point de vue religieux, mais au niveau pratique on peut dire que les deux effets sont tout aussi recevables. Ces usages sont évidemment plus conformes aux habitudes variées de l'homme moderne, si l'on s'en réfère aux travaux récents de Bartholomé Citron (Discours et pratiques sexuelles).

CULTE
JPL

Prolixe Sainte patronne des horlogers (il existe une dévotion à Prolixe dans le village de Burgstall en Suisse Allemande).

RELIQUES
LL

L'écoute attentive des reliques sonores indique que la Tête coupée de Prolixe mangeait des Fayots.

ATTRIBUT
JPL

La roue d'échappement : figure horlogère

MIRACLE
LL

Guérison de l'œdème de la bouche
Tous ceux qui s'embrassaient à l'heure précise où Prolixe apparaissait avaient la langue qui enflait démesurément. Elle pouvait atteindre alors des proportions gigantesques. Il n'y avait qu'un seul moyen d'empêcher l'éclatement des tissus : gratter la surface de la langue d'une statue de Prolixe et utiliser en tisanes la décoction obtenue.

MIRACLE
BD

Guérisons miraculeuses.
Prolixe serait à l'origine d'un certain nombre de cas de guérison d'amnésie.
Plusieurs récits font état de témoins, frappés par l'arrangement de ses traits, qui auraient brusquement recouvré la mémoire.

MIRACLE
LL

Quelques instants avant l'apparition de Prolixe. Silence absolu dans la nature. Puis on entend un murmure qui s'amplifie de plus en plus distinctement jusqu'à l'apparition. Plusieurs voix qui s'entrecoupent et se rejoignent.
Voix : PRRR – OHHHL – RRR – KSS KSS – LI – PRO – LLL – RRR –(E)- LIX – RHÖÖÖ – KSS – PRR – IKSS – PEU – Ö – EUL – LI – EUP- PÖ – LI – PÖ – LI - KE –SE – PE – RE – Ö – LIX. (Un peu comme un appel)

DEVISES
LL

On prête à Prolixe l'emploi de formules savantes et obscures telles que :
. Je découpe la langue comme la chair à saucisse.
. Hier la parole fut. Aujourd'hui l'avez oubliée.
. Langue morte, et pourtant large et saignante.
. Qui parle peu verra sa langue tomber.
. A la pie répond la carpe.
. Tâchez de comprendre, car les mots ont une signification.
. Du fil de la pensée tombe la parole qui rebondit sur la langue.
. Dire et penser, cela n'a rien à voir
. La « parole » humaine de la sainte est un pont entre Dieu inaccessible et les hommes.
. Le Ciel s'est servi de moi comme bouche, pour mécaniser sa parole.
. Eh bien, ton silence sera ta confession (à un muet).
. La langue du chrétien n'est-il pas le vrai temple du saint Esprit ?
. Dieu n'a pas fait les langues, ni les bouches : il a actionné le Mécanisme de la Parole.
. Je suis celle qui parle.
. Cessez de sucer des cailloux.

Iconographie NQ	Elle est représentée bouche ouverte, tenant d'une part son chef sous son bras gauche, d'autre part sa langue, détachée, dans sa main droite.
Attributs NQ	1. Un lit (Prolixe, du lat. prolixus: allongé; les épithètes personnifiées sont parfois à l'origine de la création de saints). 2. Une motte de beurre. 3. Un bœuf, métonymique de la langue de l'animal, très prisé dans la cuisine populaire du Moyen-Age à nos jours. 4. Une oreille cassée (Prolixe enseigna et donc cassa des oreilles).
Anecdote BD	Le célèbre récit de Pierre Ramoneur de Pétrarque : De longues semaines après la disparition de Pierre Ramoneur, un de ses compères se souvient subitement - à la vue de Prolixe - des circonstances de l'accident qui est à l'origine de cette absence inexpliquée. Pierre ramoneur était tombé au fond de son puit en y jetant un œil…et le compère avait perdu la mémoire en assistant au drame. Il retrouve Pierre qui survit encore dans le puit et consacre alors sa vie à l'édification d'une chapelle dédiée à Prolixe.
Anecdote AA	Tout bascule le jour où Lixe cet inconnu tombe amoureux de Prolixe. Il guette depuis fort longtemps le moment exact où Prolixe ouvre la bouche pour parler. Comment faire pour embrasser une bouche qui parle tout le temps ? Sait-il que plus il pense à Prolixe , plus sa langue enfle démesurément ? Monsieur Lixe embrassera Prolixe avec une patate dans la bouche ? Comment faire ? Un soir pensant à Prolixe , Lixe se branle , bande , sa langue dégrossit aussitôt ; Lixe, cet inconnu décide de réaliser cette performance : bander tous les jours à heure Fixe durant quinze minutes, Il réussit fort bien cette prouesse et ne devient pas sourd (ça rend sourd !) eh ben non … le voilà prêt . Lixe cet inconnu se présente à l'heure dite , se précipite sur Prolixe et l'embrasse . Il est alors traversé d'un contingent de mots jusqu'alors inconnus . Ces mots sont une Substance solide nourrissant Monsieur Lixe avec une rapidité hors du commun . Prolixe souffre de ne profiter de cette volupté qu'avec une tête . Alors sa tête d'à côté met gloutonnement en bouche cet organe exercé , Lixe se contrôle , jouir serait sa mort .

Tête coupée et tête- Prolixe sur ses épaules chavirent , la mécanique horlogère se grippe et Monsieur Lixe jouit . Sa langue enfle démesurément
Cet ainsi que Prolixe et Lixe cet inconnu moururent étouffés en pleine extase .
Monsieur Lixe aurait pu se contenter d'avoir les chevilles qui enflent…

Le Dit de Prolixe
SP

Comme dans les jeux d'enfants : « on dirait que tu porterais ta tête entre tes mains mais que tu serais pas mort « , l'essence des êtres est dans leur nom.
De cinq à sept, Prolixe n'avait pas la langue dans sa poche (à cet instant elle l'avait même bien pendue) ; toujours à la même place - au rond-point dit des Homélies Continuelles - elle installait son petit théâtre de mots. L'oratrice inondait alors son auditoire sous ses prosopopées et la véhémence emphatique de son discours, pourtant chuchoté, transformait son visage en une masse gélatineuse mobile et de la surface de sa peau s'exhalait des perles de sang. ; seule une longue plainte marmonnante pouvait apaiser son âme « Gesu, guarda le lacrime sanguinose di quella, che ti ha amato piu di tutti quaggiù e ti ama intimamente nel cielo… ».
A cette surexcitation succédait un état de prostration, temps nécessaire à la révélation latente de son visage pétrifié dont elle essuyait les larmes avec ses cheveux.
Elle arborait une chevelure tentatrice qui contrastait singulièrement avec son sourire denticulé.
Dès qu'elle nattait ses cheveux, elle prenait une voix de tête et entonnait des psalmodies nasillardes.

Sémantique
PA

Majuscule pronom exclamation FILS préposition PUTE adjectif démonstration SOLDAT préposition article féminidéfinition CON pronom relation sujet pronélision verbauxiliarisation verboparticipation sémantocoupure artiféminisation TÊTE point exclamation
Pronom primopersonnalisation auxiliaire FAIM préposition BOUSTIFAILLE virgule prépusition COCHONAILLE ponctuation éloprépisition ENTRAILLES adverbe modalisation axiologie mélioration antéparticipation sémantocuisson fortiponctuation
DIEU verbogroupe MALÉDICTION coordojonction BÉNÉDICTION complément manière adjection SAGESSE interrogation
Pronom verbe interrogation
Pronom anaphore verbe anaphore interrogation anaphore suspension Chronoadverbiage SILENCE
SALUT

Hagiographie PH

Une recherche menée en 1957 par un géographe hagiographe croise ces deux informations :
- on compte 153 Saints dans le seul département de la Drôme (soit une moyenne exceptionnelle de 1,4 Saint par habitant
- Les habitants de la Drôme se localisent en majorité sur une sorte de chapelet de points parallèles au fleuve. Ce tracé nord-sud correspond à celui du vent dominant.

L'hagiogéographe développe une série de correspondances entre
-Le climat aéré, sain et l'accumulation locale de Saints
-La transparence de l'air et la création spontanée d'êtres remarquables
-L'effarement des esprits travaillés sans cesse par le vent et la parole Sainte produite en flot continu comme une organisation extrêmement rapide de ce souffle.
-L'implantation d'une population en chapelet et la prolifération des sujets canonisables.

Récit de Prolixe. LL

Prolixe vivait sur les bords de la Drôme. Fille cadette d'une famille de huit enfants.
Son père, exaspéré par les cris et les babillages des petits, avait décidé d'accorder à chacun un temps de parole limité, une fois par jour, à heure fixe. Dès ses trois ans, elle ne posa plus qu'autour de dix-huit heures les question habituelles aux enfants de cet âge : qu'est-ce que la poussière ? pourquoi est-ce que j'ai des cheveux ?
La jeune fille grandissait et il suffisait de la surprendre à l'heure dite pour être ébloui par sa capacité de réflexion .
Un jour, Prolixe rencontra un paysan qui rentrait ses vaches à l'étable. L'une d'elles avançait plus lentement et plus pesamment que les autres, gênée par la lourdeur de ses mamelles. Le paysan entra dans une grande fureur, injuria, puis frappa la vache. Prolixe avait tout vu. Elle s'approcha alors de l'homme et lui parla en ces termes : « cette vache doit être soulagée de son lait ici même et pas ailleurs Si tu n'es pas capable d'entendre la souffrance de cet animal, tu ne sauras pas ce qui arrive alors à son lait : il tourne dans ses mamelles et se change en beurre. » Cette phrase prophétique serait à l'origine de l'un des attributs de Prolixe, la motte de beurre. La langue de la vache ou langue de bœuf lui appartient également.
Prolixe parlait-elle latin ? ou grec ? « Langue morte, et pourtant large et saignante »
Epouvanté, le paysan se penche sur les pis de la vache et s'exécute. Arrive un soldat affamé qui ordonne qu'on lui donne le lait
Le malheur fut que Prolixe parlait et discourait sans cesse sur de nombreux sujets, qu'elle fit voir au soldat que la vache n'était pas à lui, que les soldats du seigneur n'avait pas le droit de prélever de la nourriture hors les taxes mensuelles, et alors la traînant sur la place

du village, le soldat ordonna à Prolixe de se taire, mais Prolixe parlait toujours, et d'un coup d'un seul il lui coupa la tête avec sa serpette Prolixe se releva, alla à l'aveuglette chercher sa tête qui n'avait cessé de protester de l'injustice qui lui était faite -, la prit sous son bras ; et le plus étonnant était que la tête parlait toujours, qu'elle marmonnait des malédictions, qu'elle prédisait le pire
qu'elle souriait de joie et que dans un grand éclat de rire elle dit bonsoir au monde.
qu'elle parla dans une langue que personne ne comprit
que les mots qu'elle prononça furent : « Gesu, guarda le lacrime sanguinose di quella, che ti ha amato piu di tutti quaggiù e ti ama intimamente nel cielo… ».
On raconte que depuis, chaque jour vers dix-huit heures, elle apparaissait dans divers endroits - tel que les lavoirs, l'entrée de l'église, les étables, ou en plein champ -, sa tête fermement tenue et discourante.
Au début elle n'apparaissait que dans la Drôme. Petit à petit, elle se déplaça vers l'est, traversa les Alpes, passa par les villages du Piémont, parcourut toute l'Italie du Nord. Puis elle visita la Croatie. Elle s'y arrêta longtemps, on ne sait pas pourquoi. Sur la carte Prolixe ne semble pas avoir suivi d'itinéraire réfléchi,. A plusieurs reprises elle est même revenue en arrière. Apparemment , elle a suivi deux routes : l'une au Nord, en traversant la péninsule balkanique, l'autre au Sud, le long des 1500 km de côtes croates.
Il faut rappeler que Prolixe n'avait pas la tête sur les épaules : c'est pourquoi plusieurs penseurs ont émis cette hypothèse, qu'étant donné la séparation entre d'un côté le corps de Prolixe, de l'autre sa tête coupée, il est possible que les deux aient suivi des chemins différents, sans que cela soit un hasard.

Extraits du Livre des Traits de Prolixe

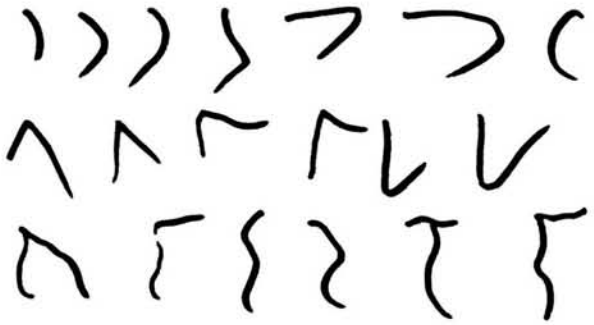
Le visage de Prolixe se transforma radicalement au moment de sa décapitation. En quelques heures il ne conserva presque rien de ses traits d'origine mais ne se fixa dans aucun état particulier ; il ne cessera jamais plus - en réalité - de se transformer. Le livre des Traits de Prolixe contient le relevé systématique des traits de Prolixe réunis au cours des 30 années de transformation de son visage.

Les représentations de Prolixe (il en existe plus de 350 répertoriées) réalisées durant la période active de sa Tête postérieure à sa décapitation (une trentaine d'années au moins), attestent de ce changement d'état permanent qui devint très vite la part la plus attractive du spectacle de Prolixe, bien plus que son étonnante éloquence, bien plus que l'étonnante vivacité de sa Tête coupée (phénomène presque répandu en ce temps où l'on dénombre plus de 120 Saints et Saintes céphalophores en activité).
Tous les visages de Prolixe étaient à la fois distincts et contenus les uns dans les autres.
Cette extraordinaire particularité fut à l'origine d'une école de peinture très active jusqu'à la moitié du XIIIème siècle. Les peintres d'icônes et d'enluminures vinrent de l'Europe entière pour s'exercer à la représentation de ce visage aux traits changeants.

Première période des transformations circulaires : 1150-1158

Registre des traits mineurs en indétermination relative

A. Traits continus



1 **Région orbitale**
- M 37 à M 3..... instables
- M 89 à M 98..... "
- K 896 à K 967.... "

2 **Région Frontale**
- L 67 à L 70..... "
- L 78 à L 89..... "

3 **Région Nasale**
- H 967.....stables
- H 78 à H 89..... "

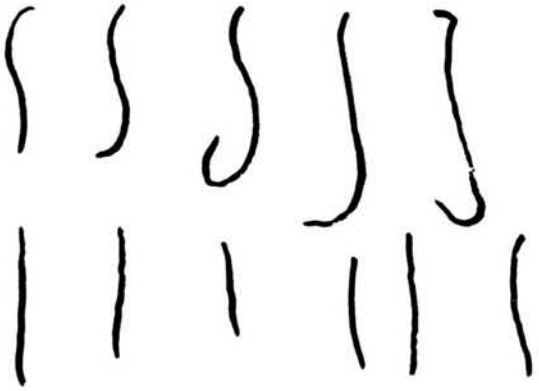
B. Traits discontinus

1 **Région orbitale**
- M 565 à M 678...stables
- N 788 à N 797..... "
- O 96 à O 140..... "

2 **Région temporale**
- T 1 à T56..... instables
- L78 à L 89..... "

3 **Région inférieure droite**
- Ig 5..... stables
- Ig 8..... "
- Ig 9..... "
- Ig 10..... "
- Id 5..... "
- Id 6..... "
- Id 7..... "

C. Traits recouverts



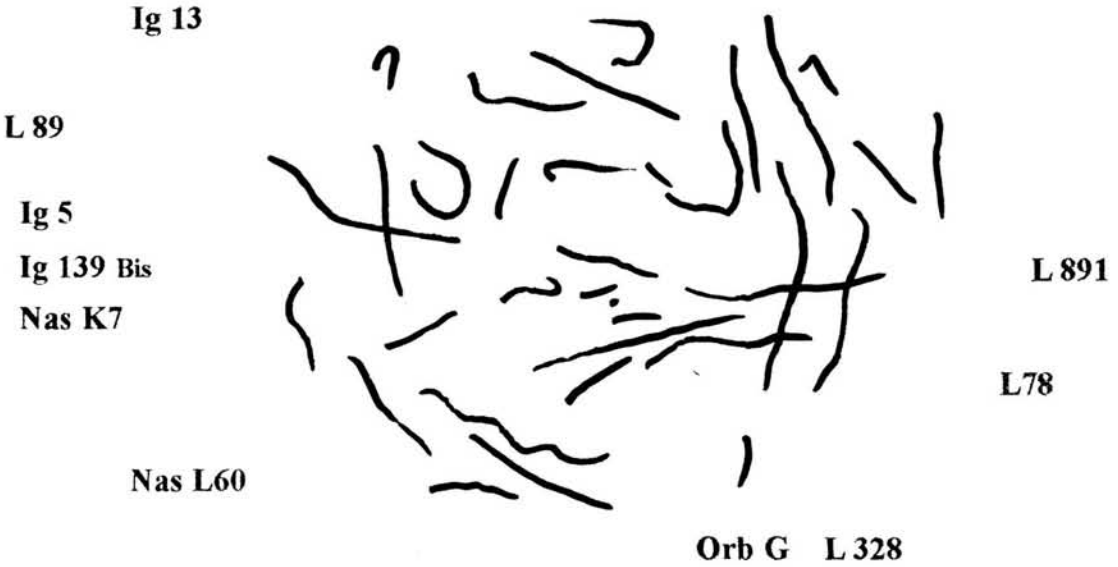
1 **Première couche**
- R 1b.....semi-visibl
- R 2b..... "
- R 3b..... "
- R 4b.....invisible

2 **Deuxième couche**
- R 2c.....invisibl
- R 3c..... "
- R 4c..... "

3 **Troisième couche**
- R 1d.....dissimul
- R 2d..... "
- R 3d..... "
- R 4d.....générateu

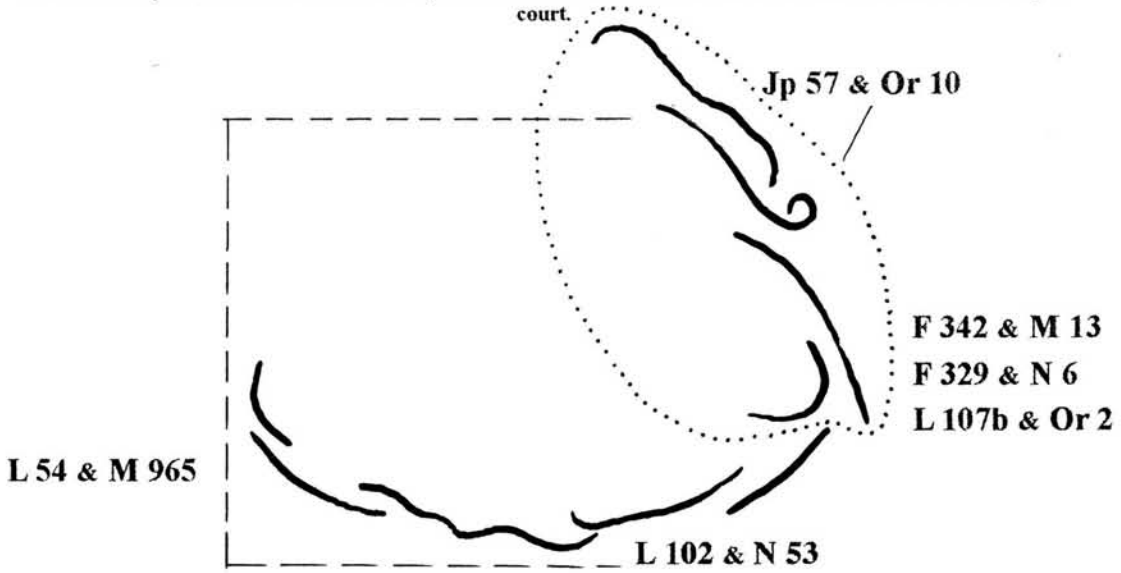
Première période des transformations circulaires : 1150 -1158

Modèle de regroupement des traits mineurs en indétermination relative



A. Modèle significatif de regroupement.

Le modèle significatif de regroupement des traits mineurs se distingue nettement de celui qui lui correspond pour les traits majeurs. Toutes les symétries sont ici renversées sans qu'il n'en paraisse rien au premier regard. Ici, comme en ce qui concerne les traits mobiles, les notions d'axe de transformation et centre de rotation n'ont plus court.



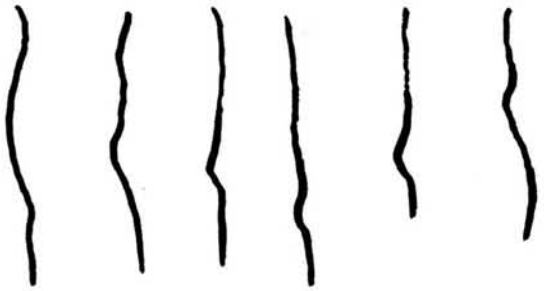
B. Modèle d'instantané relatif

Chaque formule de regroupement des traits mineurs est accompagnée de son instantané relatif qui forme en écho une couche de traits particulièrement instables, qui peuvent être considérés en mouvement quasi permanent. C'est cette couche dissimulée qui forme en réalité la part la plus active d'un état particulier.

Première période des transformations régulières : 1162-1170

Registre des traits implicites

A. Traits généraux



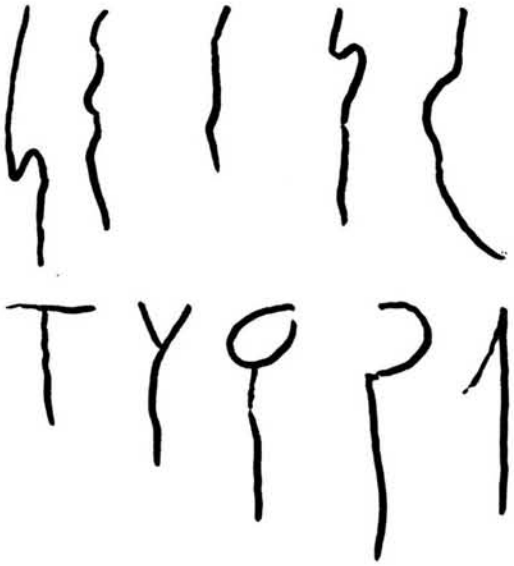
1 **Région orbitale**

.....M 5686
..... V 98
.....V 346

2 **Région Semi-Frontale**

.....C779
.....C 65

B. Traits particuliers



1 **Région temporale gauche**

.....G767
.....G9090
.....M 001

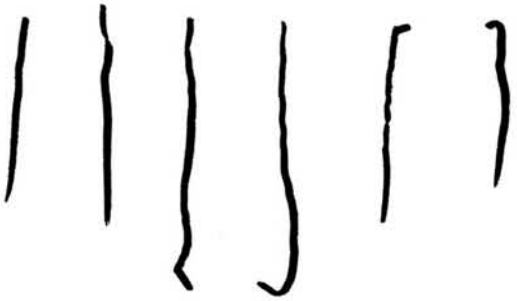
2 **Région temporale droite**

.....J+8
.....J +7

3 **Région Sous Nasale**

.....Sn 2898
.....Sn 67[illegible]
.....Sn 47[illegible]
.....Sn 679
.....Sn 899
.....Sn 298
.....Sn 63[illegible]
.....Sn 47[illegible]
.....Sn 139
.....Sn 99[illegible]

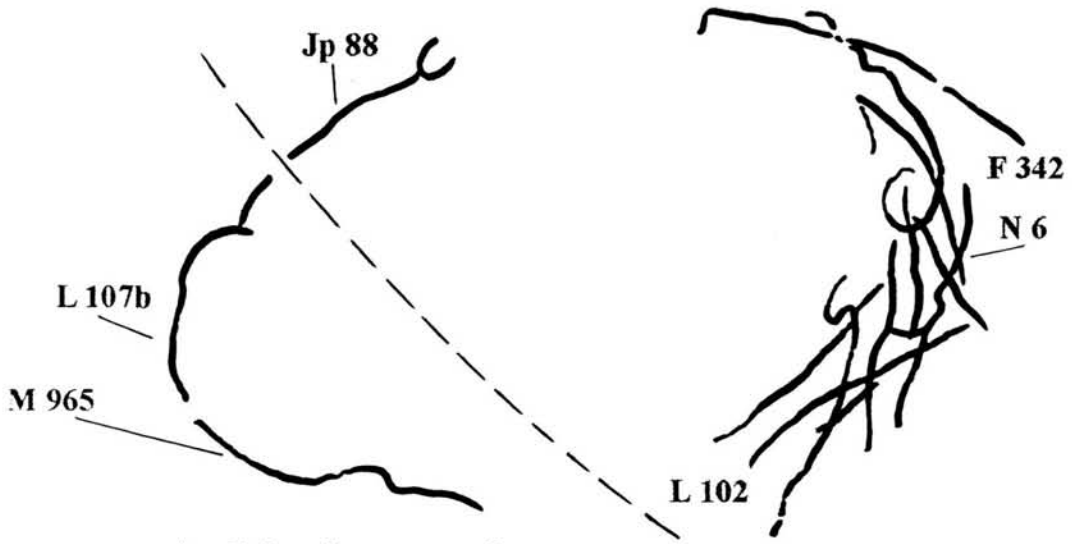
C. Traits singuliers



.....W89
.....W8900
.....G00
.....TP [illegible]
.....Orb G[illegible]
.....Nas D35
.....Front

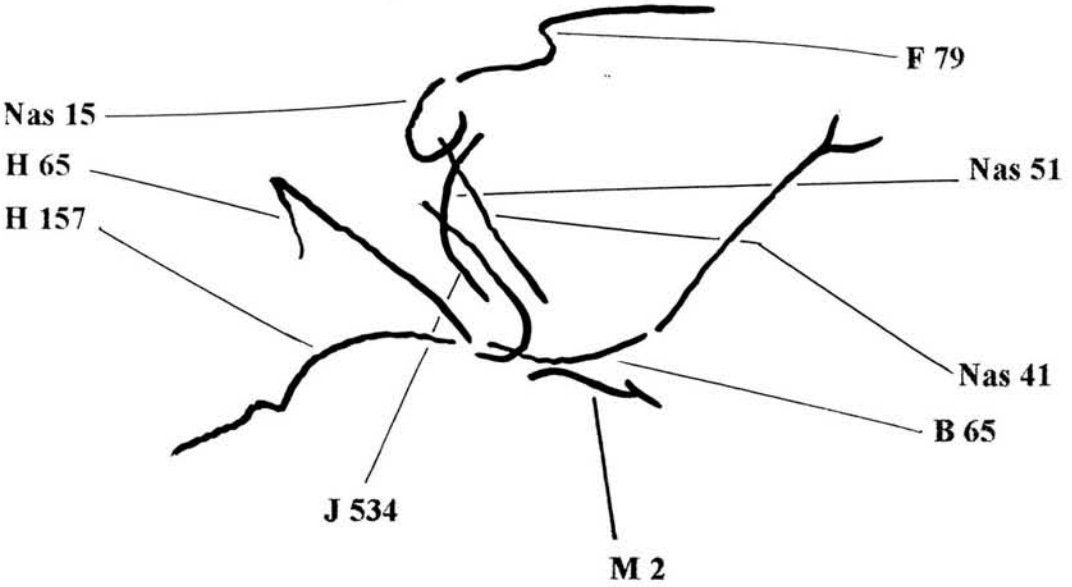
Première période des transformations régulières : 1162 - 1170

Modèles de regroupement et développement



A. Modèle de développement continu

C'est un modèle qui distingue seulement les traits d'origine et les traits fixés en toute fin de période. Entre ces deux extrémités il y a une infinité d'états qui ne peuvent s'exprimer qu'en terme de probabilité.



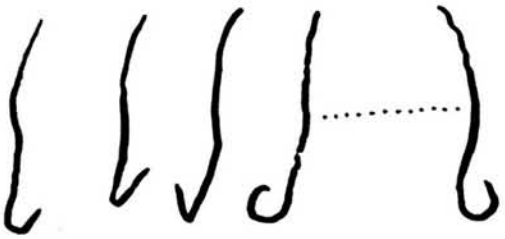
B. Modèle de développement discontinu

Entre un trait d'origine (une matrice de développement) et sa différentiation définitive on distingue 5 formes intermédiaires qui présentent toutes les mêmes caractères dominants. et dont le modèle de développement continu trace la synthèse schématique.

Première période des transformations circulaires: 1150 - 1158

Registre des traits majeurs à détermination constante

A. Traits croisés



1 **Région orbitale**
- M 3499.....convexe
- M5654..... "
- J67074..... "
- J889..... "

2 **Région Frontale**
- K78.....concave
- K8962..... "

3 **Région Nasale**
- H 888.....convexe

B. Traits superposés

1 **Croisements sur inflexion**
- 2 x 2..... distincts
- 2 x 3..... "
- 2 x 4..... "

3 **Croisements sur deux inflexions** (circonstance non avérée)

Croisements rayonnants
- Nas .....articulés
- Orb D..... "
- Orb G..... "
- Nas ..... "
- Front G..... "

C. Traits associés

1 **Associations similaires**
- 2 x 2.....distincts
- 2 x 3..... "
- 2 x 4..... "

2 **Associations hétérogènes**
- Orb D.....confondus
- Orb G..... "
- Nas ..... "

3 **Associations mixtes**
- ORB G.....confondus
- Nas..... "
- Front G..... "
- Front D..... "
- Région orbitale "

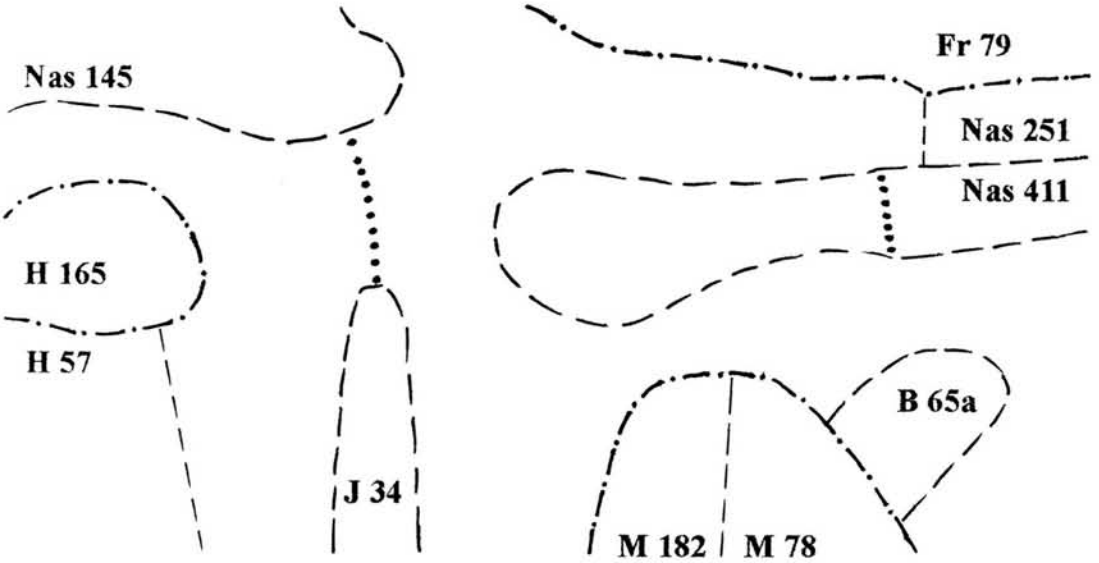
D. Traits recouverts

1 **Région Frontale**
- K56.....concave
- J2333..... "
- H 5690.....convexe
- H8944..... "

2 **Région Nasale**
- H990.....convexe
- 73..... droit
- H8944..... "
- K78..... "
- G67.....convexe
- G5657..... "

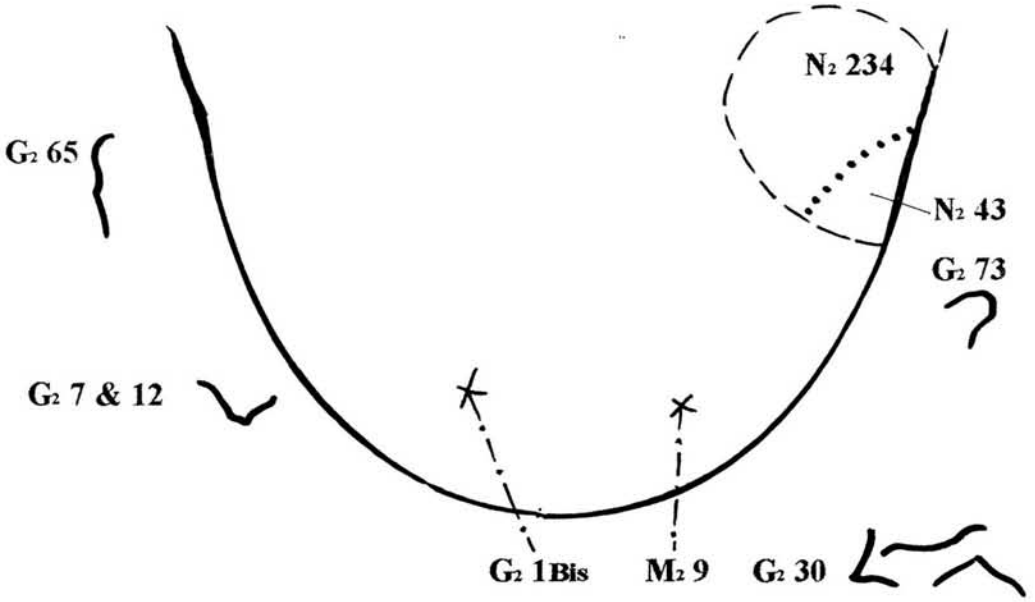
Deuxième période des transformations circulaires : 1150-1158

Modèle de regroupement des traits majeurs à indétermination constante



A. Modèle significatif de regroupement

Ce modèle est une synthèse qui ne peut être en aucun cas considérée comme une image probable d'un Visage de Prolixe durant la période 1150-1158. Il constitue le seul cadre d'interprétation des possibilités de transformations.



B. Modèle discret de transition

Ce modèle intervient en arrière plan lorsque les traits de seconde génération d'un regroupement sont sur le point de se substituer aux traits générateurs. C'est le modèle discret qui joue pendant un temps très court le rôle de catalysateur de la transfiguration.

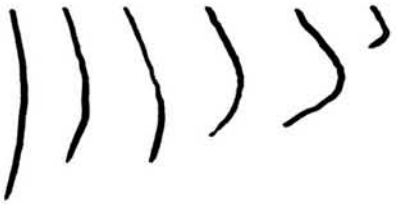
Première période des transformations régulières : 1162-1170

Registre des traits explicites

A. Traits de première signification

Les traits de Prolixe deviennent véritablement significatifs au début de leur première période de transformations régulières (1162-1170). Ils n'avaient jusqu'alors qu'un caractère allusif ; ils forment maintenant des énoncés significatifs que l'on peut identifier sans ambiguïté

1....J 37
.....J 45
.....J 70
.....J.88
.....J.89
.....J 90



.....Fg 1
.....Fg 3
.....Fg 12
.....Fg 18
.....Fg 23

2....Cb 6
.....Cb 9
.....Cb 44

3....Orb K
.....Orb L

4....H 332
.....H 345
.....H 438
.....H 446
.....H 701

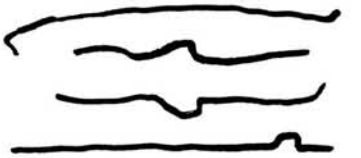
.....K A1
.....K B4
.....K B15

.....Nas A
.....Nas G

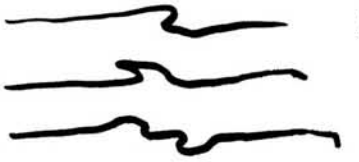
5....Fr 98
.....Fr 111
.....Fr 387

B. Traits de seconde signification

Les traits de seconde signification sont aux traits de première signification ce que sont aux mots leurs homonymes. Ils ont un même dessin mais se « comportent » d'une façon différente. L'identification de ces traits doit s'établir sur le recoupement d'un minimum de 7 configurations distinctes (peu écartées dans le temps) ; c'est la valeur moyenne, l'écart commun à ces regroupements qui permet l'individualisation de ces traits



1....L A1
.....L A8
.....L A12
.....L A13
.....L A14
.....L A17
.....L D14
.....L D25
.....L.F3
.....L F56
.....L.FG 6



2....H 840
.....H 853
.....H 855
.....H.857

3....Lv G
.....Lv J
.....Lv M

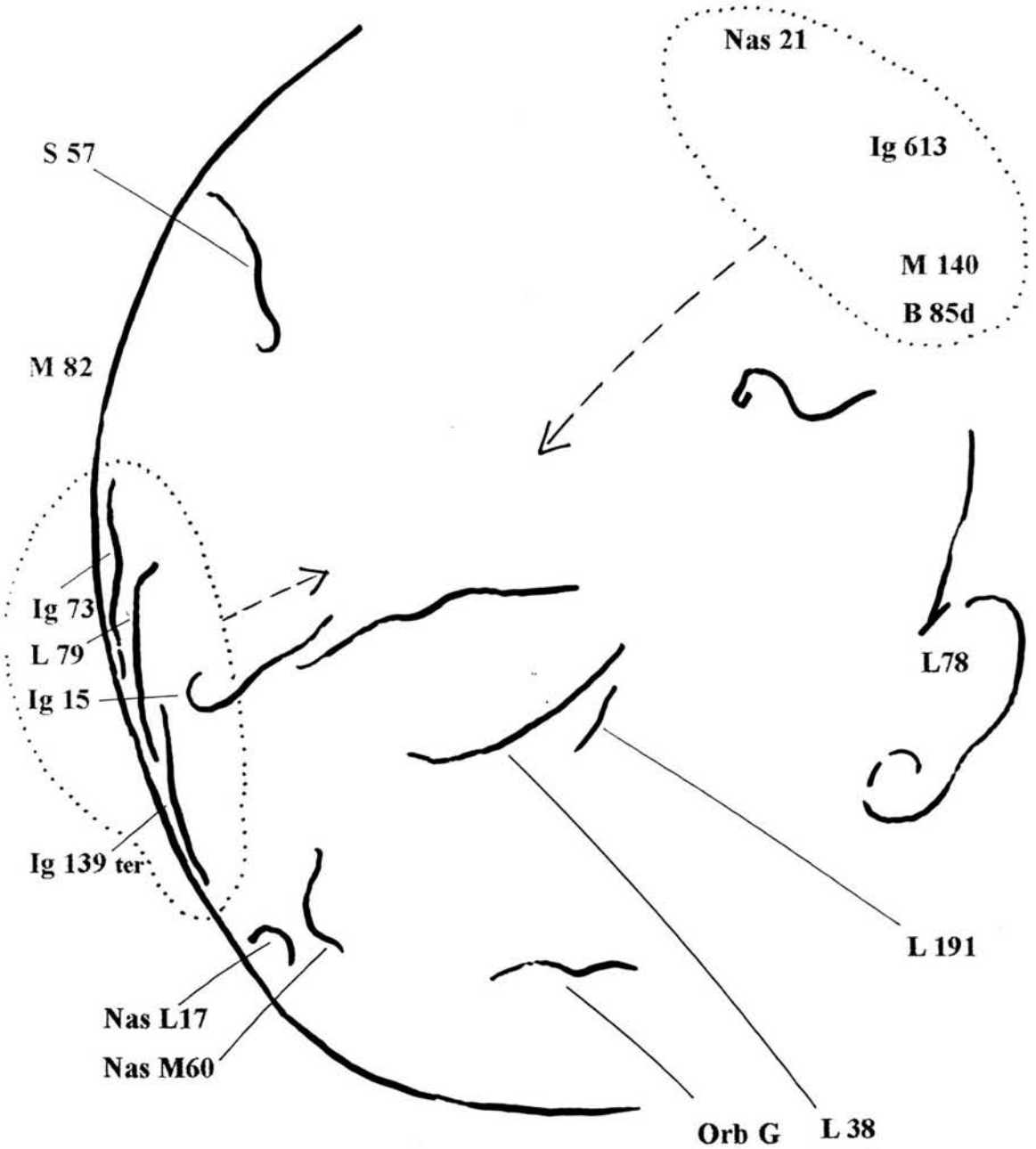
4....Nz 54
.....Nz 65
.....Nz 196

5....O 987
....O 1001
....O 1018
....O 1089

6....Ng 329
à
.....Ng 492

Première période des transformations régulières : 1162-1170

Modèle de regroupement et développement des traits implicites



A. Modèle principal

C'est un modèle essentiellement allusif qui ne contient pas de dessin préalable et demeure ouvert tant qu'un état non fluctuent ne s'est pas imposé

Avril 2006

les ateliers du spectacle

10 bis rue Bisson Paris 75020 - tel: 0153176088 - fax: 0140331059 - compagnie@ateliers-du-spectacle.org